VOLUME I

ANALYSE COLLECTIVE

Réhabilitation de l'Établissement Public de Santé
Roger Prévot

Moisselles

PFE 2024 -2025

Marielle Fauvé

Domaine d'études Transformation
Directeur d'études : Lila Bonneau

ENSA Paris Val-de-Seine

VOLUME I. ANALYSE COLLECTIVE

VOLUME II. PROJET INDIVIDUEL

VOLUME III. ANNEXES

AVANT-PROPOS

Ce document résulte d'un travail collectif réalisé par quatre étudiantes portant un intérêt commun à la reconversion de l'établissement public de santé Roger Prévot. Élaborée au fil de neuf mois de recherche, elle valorise l'ensemble du travail de terrain réalisé, ayant abouti à un projet commun, réparti en trois interventions complémentaires. Cet ouvrage s'inscrit dans la continuité des travaux étudiants antérieurs, avec la volonté de prolonger et de compléter leurs recherches.

REMERCIEMENTS

Ce travail n'aurait jamais pu aboutir sans le soutien et l'engagement de plusieurs acteurs, qui ont contribué à sa réalisation.

Nous remercions tout particulièrement la chaire Archidessa, qui a su créer des liens essentiels entre nos recherches, les chercheurs associés – notamment Pierre-Louis Laget et Jade Grandet Gaumerais – et les équipes du CASH, avec une mention spéciale pour Katia Constantin, qui a joué un rôle de médiatrice facilitant notre accès au site et en nous mettant en relation avec les personnes pour les entretiens.

Nous sommes profondément reconnaissantes envers Mathilde Girard, nouvelle responsable des archives, qui nous a généreusement donné accès aux archives de l'Établissement Public de Santé Roger Prévot, offrant ainsi une richesse documentaire indispensable à la compréhension du site.

Nous remercions également les deux maires, Véronique Ribout à Moisselles et Yves Citerne à Attainville, qui ont bien voulu nous accorder du temps pour les entretiens, ainsi qu'Anthony Hémon, Mylène Durand et Cyrille Vadeble pour les visites sur site.

Un grand merci aussi à Victor Guérois-Desoulière, étudiant et collègue, pour sa précieuse contribution à ce travail de recherche

Enfin, nous exprimons notre gratitude au corps enseignant pour leur accompagnement constant et bienveillant tout au long de ce projet, ainsi qu'à l'école d'architecture paris Val de Seine pour avoir mis à notre disposition un cadre et des ressources favorables à notre travail.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....10

I. INSCRIPTION DU SITE DANS SON TERRITOIRE RURAL....13

11.Echelle territoriale.....13

1.2. Histoire de Moisselles.....16

II. L'EPS ROGER PRÉVOT.....20

2.1. Histoire du site du projet 20

2.2 Composition et description du site.....39

III. PROJET URBAIN COLLECTIF.....48

3.1 Action sur la ville et nouvelles connexions.....48

3.2 L'articulation de trois programmes complémentaires.....52

CONCLUSION.....56

BIBLIOGRAPHIE.....58

TABLE DES FIGURES.....59

INTRODUCTION

PRÉSENTATION:

Centre hospitalier Roger Prévot et la délocalisation de son activité

Situé sur la commune de Moisselles et celle d'Attainville dans le Val d'Oise (95), l'établissement Public de Santé Roger Prévot est un hôpital spécialisé en psychiatrie et santé mentale qui accueille des patients adultes domiciliés dans les communes du Nord des Hauts-de-Seine. Encore en fonction aujourd'hui, l'hôpital accueille des patients de toute la région nord de la grande couronne parisienne : Gennevilliers, Levallois-Perret, Clichy Asnières, la Garenne-Colombes, Villeneuve-la-Garenne et Bois-Colombes. Son activité va être rattachée à l'hôpital de Nanterre d'ici 2029, laissant alors le site à l'abandon1. La vie sociale s'organise depuis des générations autour de l'hôpital Roger Prévot. En effet, le site où s'élève cet hôpital, a toujours été en lien avec le soin et la vie sociale de la commune en fonction des besoins. Le transfert de l'activité hospitalière soulève ainsi des interrogations quant aux conséquences sur la vie sociale de la commune, historiquement structurée autour de l'hôpital Roger Prévot.

ÉTAT DE L'ART

Ce texte est inspiré des divers ouvrages et travaux antérieurs :

Le rapport de PFE de Nathan Cursoux[2] et le mémoire de master de Mélissa Menaa[3] amorcent les enjeux auxquels le site est sujet.

Les dossiers archives consultés sur site afin de former un dossier graphique et de consulter les évolutions du site. Les entretiens menés sur place ou par téléphone ancrent nos choix de projet dans une réalité concrète.

Enfin, l'ouvrage Si Moisselles nous était conté, écrit par un auteur anonyme[4] nourrit en grande partie la partie historique de ce chapitre.

1 *Établissement Public de Santé Roger Prévot. « Nous connaître »,* https://www.eps-rogerprevot.fr/Nous-connaitre/2/53.

2 Nathan Cursoux, « *l'École d'horticulture Moisselles, Val d'Oise »,* Rapport de PFE, sous la direction de Veillet Laurence, ENSA Paris-Val de Seine, 2024. 101p.

3 MENNA, Mélissa. « *Les dispositifs thérapeutiques au sein du centre psychiatrique Roger Prévot à Moisselles. Des espaces extérieurs à la chambre* ». Mémoire de Master, sous la direction de Dousson, Xavier, ENSA Paris-Val de Seine, 2024. 172 p.

4 Inconnu. *Si Moisselles nous était conté...*, s.d

MÉTHODOLOGIE ET DÉROULÉ DE L'ÉTUDE DE TERRAIN

Nous avons débuté ce travail en octobre 2024 par la première visite de site le 25 du mois guidé par Mylène Durand, qui travaille sur place depuis de nombreuses années et connaît intimement le site. Tous les étudiants du domaine d'étude y étaient conviés. Nous avons exploré en particulier l'extérieur du site et le bâtiment historique de la MAS.

Quelques mois plus tard, en janvier 2025, s'en est suivi une deuxième visite de site où nous sommes rentrés dans une des unités hospitalières (H6) accompagné de la responsable de l'unité. Un Ha Sung, Camilla Botturi, Marielle Fauvé, Victor Guerois-Desouliere ainsi que Camille Joly étaient présents. La visite des archives d'Attainville à la mairie a été réalisé le 21 du même mois, par Camille Joly, Camilla Botturi, Un Ha Sung et Victor Guerois-Desouliere.

Un email collectif a été envoyé le 4 février 2025 par Marielle Fauvé, à Madame Constantin afin d'aider à la coordination des visites sur place et organiser les entretiens. Suite à ce mail, nous avons réalisé deux entretiens téléphoniques avec les maires des deux communes se partageant le site : Madame Ribout à Moisselles le 19 février, et Monsieur Citerne à Attainville le 24 mars, menées et retranscrit[5] par Camille Joly, en compagnie de Un Ha Sung, Camilla Botturi. Marielle Fauvé était aussi présente pour l'entretien avec M. Citerne. Une visite de site prévu le 19 mars 2025 a permis de faire un entretien avec le responsable sécurité, Monsieur Hémon mené par Marielle Fauvé et retranscrits par Camille Joly. À la suite de l'entretien nous avons réalisé une visite de site accompagné par Monsieur Hémon. Nous avons visité les bâtiments réservé plutôt au personnel, à l'arrière de la MAS : la SMASH et la crèche, ainsi que les logements de fonction.

Enfin, le 26 mars nous avons visité les archives de l'EPS accompagné de Katia Constantin, Pierre-Louis Laget et Jade Grandet Gaumerais. Mathilde GIRARD, responsable des archives de l'EPS nous a permis d'accéder aux sous-sols de la CMAE où sont stockés les archives. Un Ha Sung, Camilla Botturi et Camille Joly étaient présentes. Enfin, le travail de tri des archives récoltées[6] a été réalisé par Marielle Fauvé.

Cet ouvrage a été rédigé par Camille Joly et Marielle Fauvé. Les documents ont été principalement produits par Camille BOTTURI et Un Ha SUNG.

5 Volume III, partie II, *entretiens réalisés en groupe*
6 Volume III, partie I, *annexes des archives de l'hôpital Roger Prévot*

PROBLÉMATIQUE

Le site est composé d'une multitude de bâtiments articulés autour d'un grand parc de 7,5 hectares. Sa diversité architecturale et son envergure fait qu'à une échelle individuelle le site ne peut être traité dans sa globalité. L'enjeu principal est donc de concevoir un projet cohérent et partagé, articulant plusieurs programmes en lien direct les uns avec les autres qui traitent de l'ensemble du site. Ce projet s'organise autour de trois grandes thématiques : la santé et le social, l'éducation, et le commerce.

Sur la partie est de la parcelle, dans les bâtiments hospitaliers, Marielle Fauvé et Camilla Botturi imaginent un Établissement et Service d'Accompagnement par le Travail (ESAT). La crèche existante est, quant à elle, réhabilitée par Un Ha Sung, afin de l'ouvrir aux habitants de la ville. Enfin, sur la partie ouest, les logements sont réintégrés dans le tissu urbain par Camille Joly, et viennent soutenir la redynamisation de l'activité commerciale en centre-ville.

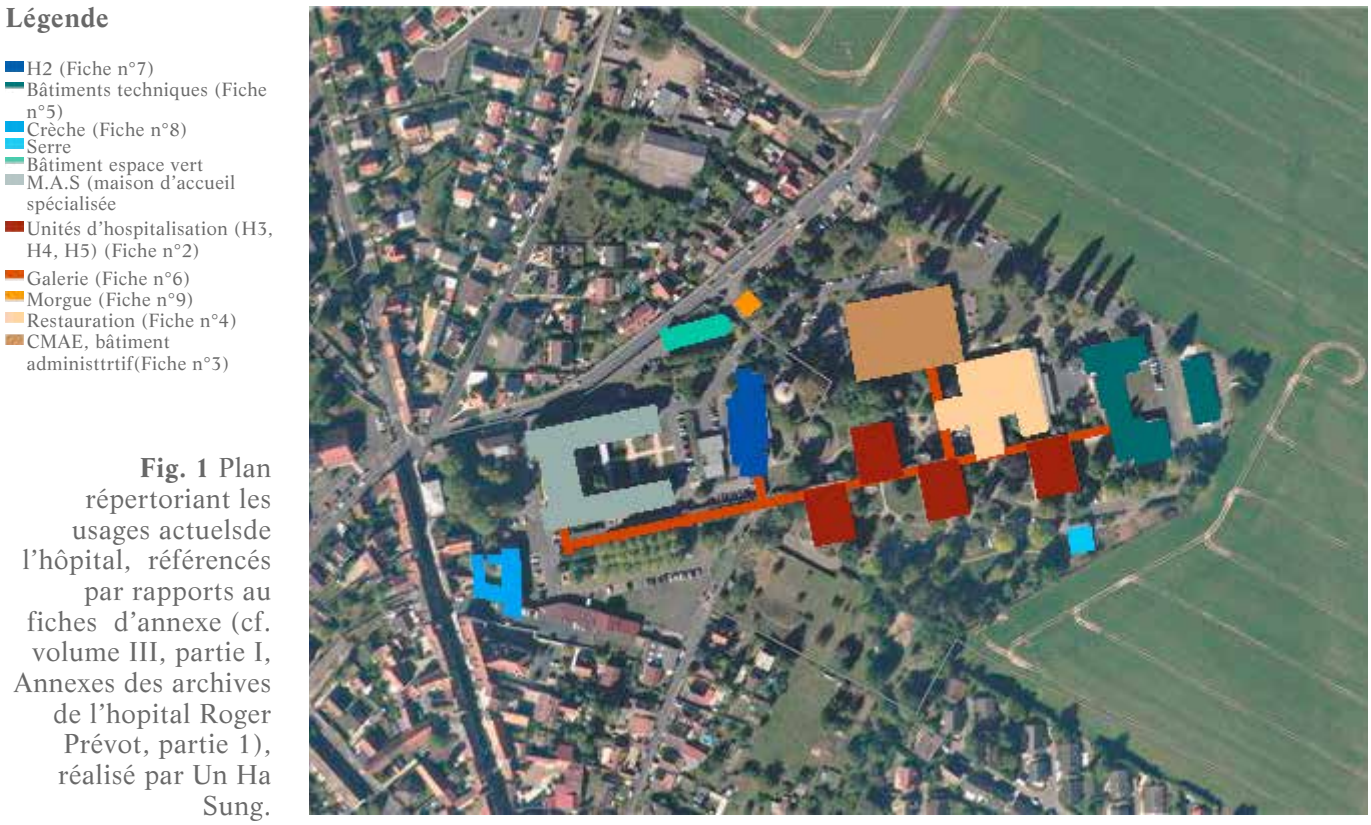


Fig. 1 Plan répertoriant les usages actuelsde l'hôpital, référencés par rapports au fiches d'annexe (cf. volume III, partie I, Annexes des archives de l'hopital Roger Prévot, partie 1), réalisé par Un Ha Sung.

DÉROULÉ DU PLAN

Ce volume propose une lecture globale du site et de son territoire. L'analyse urbaine met en lumière l'ampleur de l'emprise géographique de l'hôpital au sein de la commune. Elle est suivie d'un retour historique sur les grandes étapes qui ont marqué l'évolution de la commune et du site hospitalier, permettant de comprendre sa situation actuelle.

L'analyse architecturale vient ensuite approfondir certaines thématiques en lien avec les enjeux évoqués précédemment, notamment la question des limites et de l'ouverture du site vers la ville, la gestion de la biodiversité à travers le traitement des sols, ou encore la relation au paysage agricole. Une étude plus détaillée a également été menée sur les bâtiments destinés à être réhabilités.

Enfin, la troisième partie du chapitre I est consacrée au projet commun. Elle expose les articulations entre les différents programmes développés, ainsi que la redéfinition des limites entre espaces publics et privés au sein de la parcelle.

I.

INSCRIPTION DU SITE DANS SON TERRITOIRE RURAL

1.1 Echelle territoriale

Située à une vingtaine de kilomètres de la capitale, la commune de Moisselles se caractérise par un cadre plus ouvert et une plus faible densité de population que cette dernière. En 2021, elle comptait 1 254 habitants1, appelés les Moissellois(es), répartis sur un territoire de seulement 1,5 km². Composée principalement d'habitats individuels, elle s'inscrit dans un paysage agricole composé de cultures de maïs, d'orge, de blé, de grandes parcelles en monoculture bordées de haies, ainsi que de prairies permanentes².

Moisselles est au croisement de quatre communes, chacune a deux ou trois kilomètres : Domont au Sud, Bouffémont à l'Ouest, Attainville à l'Est et Montsoult au Nord.

1 Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), *Dossier complet – Commune de Moisselles (95409)*, dernière mise à jour le 27 juin 2024, *https://www.insee.fr/fr/statistiques/1405599?geo=COM-95409.*

2 Institut national de l'information géographique et forestière (IGN) et Agence de services et de paiement (ASP). *« Base de données géographiques pour l'instruction des aides de la politique agricole commune, étudiée sur QGIS »*, 2022

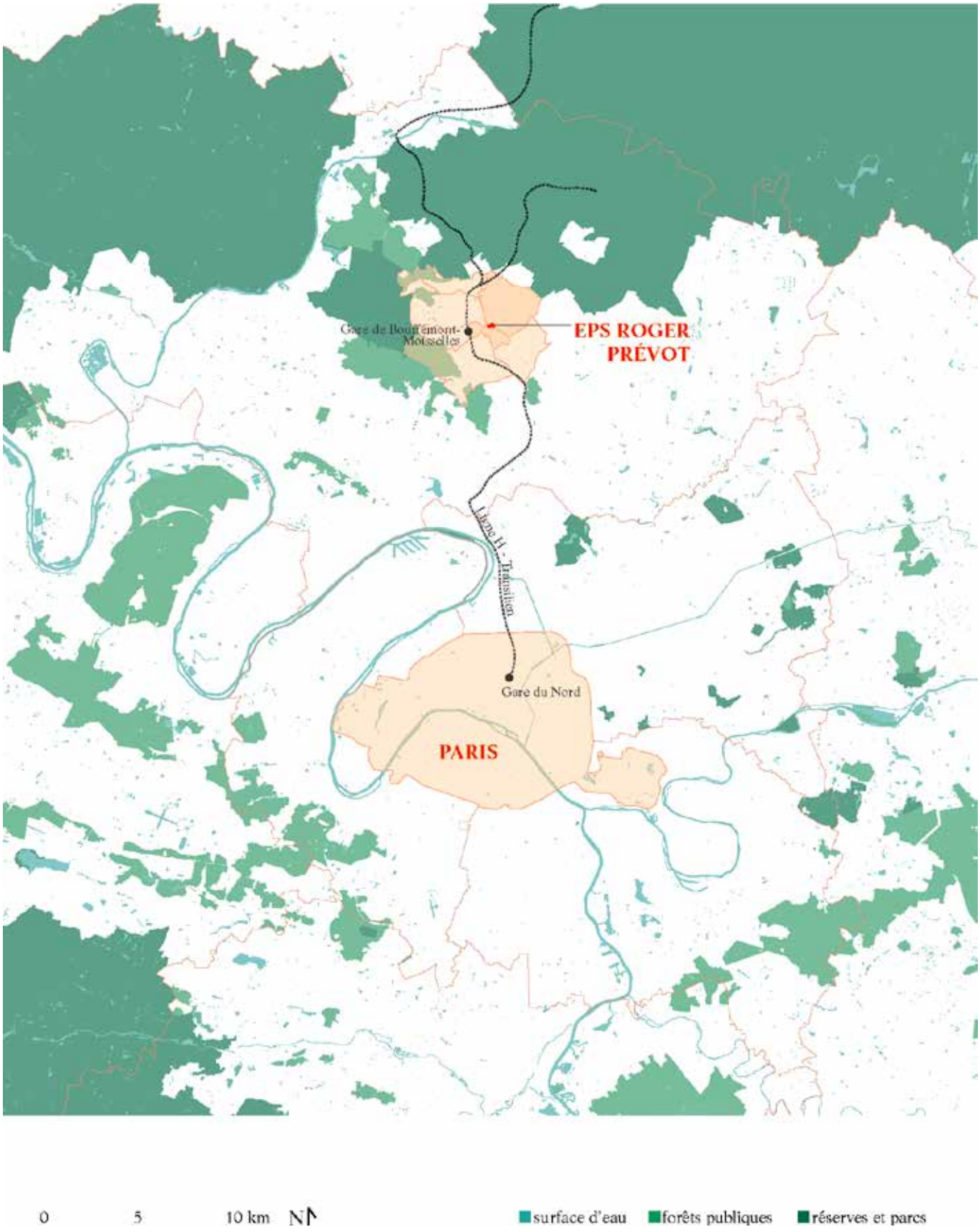


Fig. 2 Carte territoriale, Situation de Moisselles, Val d'Oise, Ile de France, réalisé par Camilla Botturi.

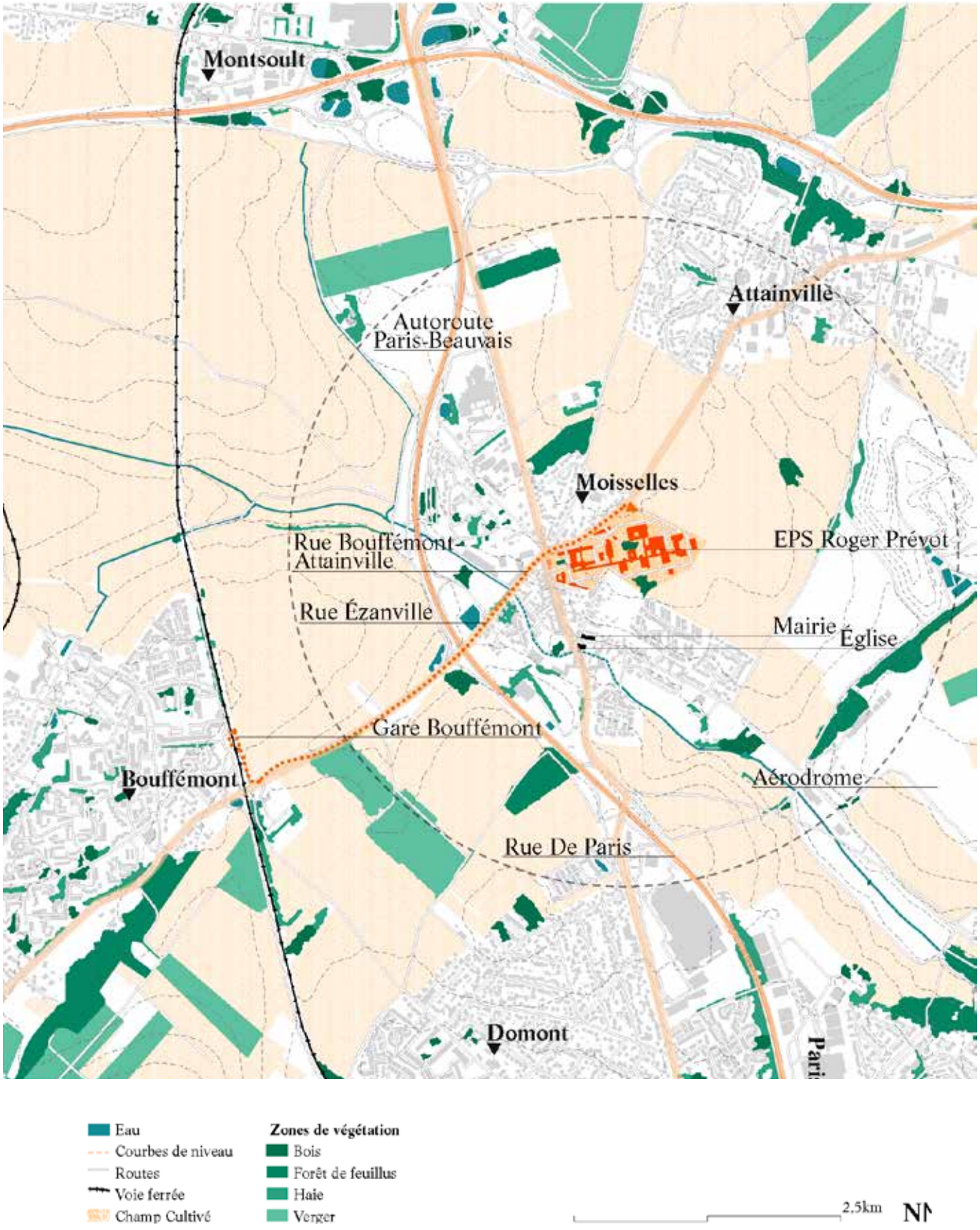


Fig. 3 Carte territoriale, Commune de Moisselles, réalisé par Camilla Botturi.

Ces dernières sont reliées par deux grands axes routiers, passant par le centre de la ville et dont le carrefour mène à une des entrées historiques du site.

Le caractère rural du territoire impose des accès en transport en commun plus limités qu'en métropole. En effet, le territoire est relié à la métropole par la ligne H qui passe par la commune de Bouffémont[1], à une vingtaine de minutes à pied de l'hôpital. Pour rejoindre Moisselles ensuite, un service de bus est mis en place avec les quatre communes. De plus, la route de la gare de Bouffémont à Moisselles est équipée de pistes cyclables et de voies piétonnes.

Au niveau des axes routiers, la commune est reliée à la métropole par la D03 qui longe la partie ouest de Moisselles, imposant ainsi sa limite constructive.

Ainsi, malgré son ancrage rural et sa faible densité, Moisselles bénéficie d'une accessibilité qui renforce son intégration fonctionnelle à la métropole ; un atout pour une commune en quête d'attractivité.

1.2 Histoire de Moisselles

Les informations ci-dessous s'appuient en grande partie sur l'ouvrage d'archives *Si Moisselles nous était conté*[2], rédigé par un auteur anonyme. Ce recueil compile divers documents retraçant l'histoire de l'hôpital de Moisselles, incluant notamment des écrits sur les actions du Dr Ayme, des rapports de réunions internes, ainsi que des documents comptables de l'établissement. De plus, les informations sont illustrées par des photographies aériennes récupérées sur le site « Remonter le temps ».

Moisselles naît sur les rives du petit Rosne sous le nom de « Muscilla », mentionné dès 823 dans une charte de l'abbaye de Saint-Denis. Le village s'organise autour de l'église Saint-Maclou, construite au XVIe siècle (1645), à proximité du cours d'eau, marquant ainsi l'implantation du centre-bourg. Au XVIIIe siècle, le développement de la ville s'accélère avec la création de la route royale, aujourd'hui la D11, anciennement la route nationale 1. Cette voie stratégique favorise l'essor économique et l'implantation d'un relais deposte doté de 110 chevaux, installé dans l'ancienne demeure et ses dépendances de la famille Sainte-Beuve, l'emplacement futur de l'hôpital psychiatrique.

1 Google Maps, *Localisation de la commune de Moisselles (Val-d'Oise)*
2 Inconnu. *Si Moisselles nous était conté...*, s.d.

La rue de Paris l'une des plus anciennes de la commune, conserve encore des maisons typiques du "Pays de France", construites vers 1847 : murs épais, enduits de chaux, toitures en tuiles plates, portes cochères ouvrant sur des cours intérieures et jardins clos. L'économie locale se développe alors grâce à l'activité agricole, mais aussi du fait de la présence de cafés et d'hôtels en bordure de la route. C'est également durant cette période qu'une partie du château appartenant à la famille Sainte Beuve, sur l'actuel site de l'hôpital, est démolie. Ses dépendances et son parc sont alors réhabilités en Relais de Poste, contribuant à l'essor du village dans la seconde moitié du XIXe siècle.

En 1877, l'inauguration de la ligne ferroviaire Epinay- Le-Tréport, reliant Paris à la mer, et l'ouverture de la gare de Bouffémont-Moisselles (actuelle ligne H), renforce l'accessibilité de la commune. Celle-ci s'étend alors le long de l'axe nord-sud, autour de l'église et du relais de poste.

Au XXe siècle, Moisselles poursuit son expansion d'abord de façon concentrique vers le Nord, le Sud et l'Ouest.

Fig. 4 *Vue aérienne de Moisselles en 1933,* Extrait du site «Remonter le temps» de l'IGN.

La route départementale D301 n'est pas encore tracée. Le bâti s'étend vers le Nord, le Sud et l'Ouest.

Fig. 5 *Vue aérienne de Moisselles en 1960,* Extrait du site «Remonter le temps» de l'IGN.

La route départementale D301 vient d'être construite. Le bâti s'étend vers le Nord, le Sud et l'Ouest ainsi que l'Est.

II.
L'EPS ROGER PRÉVOT

2.1 Histoire du site du projet

Comme la partie précédente, les informations ci-dessous s'appuient en grande partie sur l'ouvrage d'archives *Si Moisselles nous était conté*[7], rédigé par un auteur anonyme. Les informations sont illustrées par des photographies aériennes récupérées sur le site « Remonter le temps[8] ». De plus, certaines informations sont issues du mémoire de fin d'études « *Les dispositifs thérapeutiques au sein du centre psychiatrique Roger Prévot à Moisselles. Des espaces extérieurs à la chambre*[9] », Mélissa MENAA, diplômée de l'ENSA Paris-Val de Seine en 2024.

L'hôpital Roger Prévot, situé à Moisselles, est aujourd'hui un établissement de l'Assistance Publique, Hôpitaux de Paris (AP-HP), spécialisé en psychiatrie. Les premières mentions de la présence hospitalière à Moisselles remontent en 1237, dans le testament latin de Bouchard, seigneur de Montmorency[10]. Ce document atteste de l'existence de deux hôpitaux implantés sur les bords de l'ancienne route royale (actuelle D11), sous la juridiction de la seigneurie locale[11].

Au XIXe siècle, en 1847, le domaine de l'ancienne famille Sainte-Beuve, constitué d'un château, de parcs et de dépendances, est transformé en relais de poste. Cette réaffectation joue un rôle important dans le développement du village durant cette période. Après la fermeture du relais, les bâtiments sont temporairement occupés par des cultivateurs

7 Inconnu. *Si Moisselles nous était conté...*, s.d.
8 IGN. *Remonter le temps*, s. d. *https://remonterletemps.ign.fr/.*
9 MENNA, Mélissa. « *Les dispositifs thérapeutiques au sein du centre psychiatrique Roger Prévot à Moisselles. Des espaces extérieurs à la chambre* ». Mémoire de Master, sous la direction de Dousson, Xavier, ENSA Paris-Val de Seine, 2024. 172 p.
10 Inconnu. *Si Moisselles nous était conté...*, s.d.
11 Ibid.

jusqu'en 1871[12].

En 1871, le site devient une colonie pénitentiaire pour garçons, destinée à leur rééducation. Cette structure fonctionne jusqu'en 1888, avec une première fermeture temporaire de cinq ans. En 1878, elle ouvre à nouveau pour dix ans et ferme définitivement en 1888[13].

En 1892, le département de la Seine rachète la propriété et en confie l'usage à l'Assistance Publique. Celle-ci y installe des enfants atteints de la teigne du cuir chevelu, originaires de Berck-sur-Mer. L'établissement connaît un certain succès entre 1894 et 1898, accueillant des enfants malades issus des écoles de la Seine. A mesure que la maladie recule, le centre ferme ses portes. Plusieurs projets d'affectation sont alors envisagés : un internat départemental pour garçons (rejeté par crainte de dépenses considérables), un hôpital pour 200 enfants atteints de la teigne, ou encore un établissement destiné aux personnes souffrant de troubles mentaux. C'est cette dernière option qui aboutit à l'ouverture de l'Asile de Moisselles en 1901. Il s'agit d'un établissement destiné aux malades psychiatriques chroniques, avec des jardins potagers nourriciers en lien direct avec la vie des patients. Ce choix répond à une urgence repérée par l'administration départementale[14].

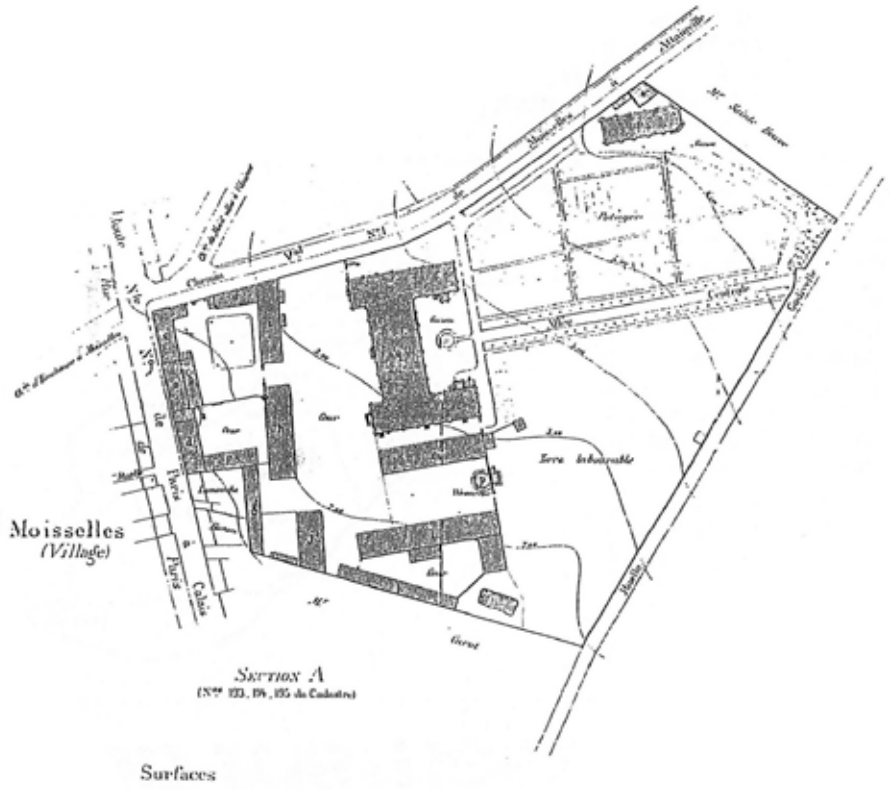


Fig. 6 *Plan masse historique tirée de l'ouvrage d'archive «Si Moisselles nous était conté», par un auteur anonyme.*

12 Inconnu. *Si Moisselles nous était conté...*, s.d.
13 Ibid.
14 Ibid.

Le bâtiment adopte une organisation symétrique, typique de l'architecture hospitalière du début du XXe siècle. Le corps central du bâtiment concentre les services administratifs (bureaux, secrétariats, salles de réunion et archives). De part et d'autre s'étendent deux ailes longitudinales destinées à l'hébergement. Chaque aile est structurée autour d'un long couloir menant à une rotonde centrale, où se trouve un espace commun. Les chambres individuelles, situées en bout d'aile, sont les plus isolées, tandis que les chambres partagées, plus proches du corps central, facilitent la surveillance et l'accès aux services. Chaque chambre est équipée de sanitaires, tandis que les salles de bain restent partagées. Au centre de chaque aile, un espace tampon accueille une salle à manger, les issues de secours et des circulations verticales permettent d'accéder aux étages. La hauteur du bâti est limitée à deux niveaux maximum, conformément aux exigences de sécurité de l'époque, avec une majorité des chambres situées en rez-de-chaussée. La façade présente un rythme régulier de pleins et de vides : les ouvertures, espacées tous les deux mètres, assurent une lumière naturelle dans chaque pièce. Enfin, la typologie en U du bâtiment crée un jardin central, véritable cœur paysager de l'institution, à la fois lieu de circulation, de repos et de lien avec l'extérieur.

Durant la Première Guerre mondiale, l'Asile est réquisitionné comme hôpital militaire musulman. A cette époque, des extensions sur les ailes au nord et au sud sont réalisées. Selon les sources, l'ensemble aurait été recouvert de briques rouges[15].

Fig. 7 *Carte postale de Moisselles, le jardin de l'asile,* Extrait du site «eBays».

15 MENNA, Mélissa. « *Les dispositifs thérapeutiques au sein du centre psychiatrique Roger Prévot à Moisselles. Des espaces extérieurs à la chambre* ». Mémoire de Master, sous la direction de Dousson, Xavier, ENSA Paris-Val de Seine, 2024. 172 p.

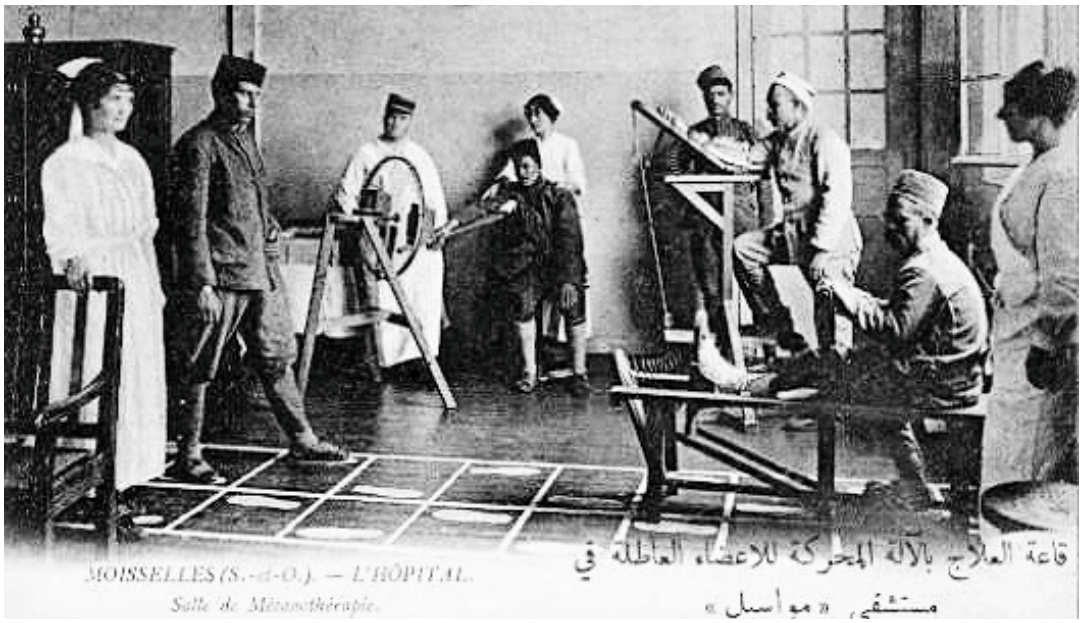


Fig. 8 Carte postale de Moisselles, *Salle de mécanothérapie*, Tirée des archives de la commune de Moisselles.

Fig. 9 *Carte postale de Moisselles, M. Godard décorant les blessées musulmans,* Tirée des archives de la commune de Moisselles.

Fig. 10 *Vue aérienne de Moisselles en 1961,* Extrait du site «Remonter le temps» de l'IGN.

On observe la construction d'un nouveau château d'eau (toujours présent aujourd'hui), en complément d'un château plus ancien déjà existant sur le site.

La psychologie institutionnelle

Entre 1925 et 1927, l'établissement est dirigé par la docteure Constance Pascal (1877-1937), une figure pionnière de la psychiatrie. Sous son impulsion, de nouvelles pratiques de soin et des expérimentations thérapeutiques sont introduites[16]. Dès 1926, l'hôpital met ainsi en place des traitements somatiques innovants pour l'époque, tels que l'électrothérapie ou la mécanothérapie, dans le cadre du soin psychiatrique[17].

L'année 1963 marque l'arrivée du docteur Jean Ayme, psychiatre et psychothérapeute à l'hôpital de Moisselles. Il y introduit les fondements de la psychiatrie institutionnelle, courant né dans les années 1940. Il repense les modalités de prise en charge des patients atteints de troubles psychiques en s'efforçant de rompre avec les pratiques d'isolement et de contention qui prédominaient encore dans les établissements psychiatriques de l'époque. Jean Ayme met en place une véritable dynamique de réinsertion sociale en intégrant dans le quotidien des patients des moments d'échanges, de parole et d'activités collectives ainsi que des ateliers thérapeutiques, conçus non seulement comme des outils de soin mais également comme des moyens de recréer des liens sociaux et de redonner une place aux malades dans la société[18].

Selon les archives de S*i Moisselles nous était conté,* le Dr Ayme applique rigoureusement cette philosophie : « U*n hôpital psychiatrique est un*

16 MENNA, Mélissa. « *Les dispositifs thérapeutiques au sein du centre psychiatrique Roger Prévot à Moisselles. Des espaces extérieurs à la chambre* ». Mémoire de Master, sous la direction de Dousson, Xavier, ENSA Paris-Val de Seine, 2024. 172 p.
17 Ibid.
18 Ibid.

instrument indispensable en vue de la prévention, du traitement et de la réinsertion de la population souffrante dans la cité[19]». Pour lui, l'établissement doit être pensé comme un véritable "*lieu d'accueil de la folie, à condition d'y instaurer des espaces d'activités, d'échanges et de parole, ainsi que des réunions régulières réunissant patients et soignants*[20]". Ces dispositifs permettent de réorganiser les rapports institutionnels sur une base plus horizontale et participative.

Le Club Eloi

Dans cette dynamique, naît le Club Eloi. Affilié à la Société d'Hygiène Mentale des Hauts-de-Seine et en lien avec les Crois Marins, le club repose sur une gouvernance autogérée par les malades eux-mêmes, via des délégués élus dans chaque unité de soin[21]. Bien qu'indépendant de l'établissement hospitalier, le Club Eloi fonctionne en étroite articulation avec lui. Il devient un espace d'expérimentation socio-thérapeutique où se déploient des pratiques d'ergothérapie et de responsabilisation à travers une grande diversité d'activités : sérigraphie, tricot, couture, etc... L'objectif est de stimuler la créativité des patients et de leur redonner un rôle actif dans la gestion de leur quotidien. A partir de ces initiatives naissent des lieux gérés directement par les patients : un bar (ouvert en 1966, provoquant un scandale au sein de l'établissement), un salon de coiffure et plus tard en 1972, le Liberty Shop, défini comme une "structure d'expression polyvalente thérapeutique" accueillant les malades le soir après le dîner[22]".

Ces projets ont été vivement critiqués par une partie du personnel soignant, attaché à une vision plus traditionnelle des soins psychiatriques. Pour eux, seuls les traitements somatiques étaient légitimes, et les activités du club, reléguées au rang de loisirs ou de "non-travail", étaient perçues comme inutiles. Pourtant, le Club Eloi instaure une véritable économie interne, fondée sur la vente des produits issus des ateliers. Les ressources de cette production vendue à des entreprises extérieures, sont discutées en réunions thérapeutiques par les patients eux-mêmes, et servent à développer de nouvelles activités et à renforcer leur autonomie au sein de la structure hospitalière[23].

19 Inconnu. *Si Moisselles nous était conté...*, s.d.
20 MENNA, Mélissa. « *Les dispositifs thérapeutiques au sein du centre psychiatrique Roger Prévot à Moisselles. Des espaces extérieurs à la chambre* ». Mémoire de Master, sous la direction de Dousson, Xavier, ENSA Paris-Val de Seine, 2024. 172 p.
21 Ibid.
22 Ibid.
23 Ibid.

L'opération d'agrandissement de l'hôpital psychiatrique

En 1970, le centre connaît une opération d'agrandissement. Cette opération se construit dans la continuité du site, mais sur la parcelle de la ville d'Attainville. L'établissement prend le nom du Centre Hospitalier Roger Prévot, en hommage au psychiatre français. Il devient un établissement public départemental des Hauts-de-Seine et accueille désormais des patients adultes issus des communes du Nord du département (Gennevilliers, Villeneuve-la-Garenne, Asnières-sur-Seine, Clichy, Levallois-Perret, Bois-Colombes, La Garenne-Colombes), ainsi que les enfants de quatre secteurs.

Un recueil d'archives *(cf. volume III, partie I, Annexe des archives de l'hôpital Roger Prévot, fiche n°1)* datant du 15 novembre 1972 retrouvé dans les archives consultables de l'hôpital Roger Prévot, lors de notre visite le 26 mars 2025, nous montre une première collaboration entre les architectes et le médecin pour concevoir les plans du nouvel agrandissement de l'hôpital psychiatrique. On y retrouve le Médecin Directeur Jean Ayme, l'architecte DPLG Jean Ott, et l'architecte DPLG Urbaniste Jean-Pierre Sanner. On y retrouve une première proposition de projet, avec un style de composition sérielle, que l'on retrouvera dans les propositions suivantes de projet pour l'hôpital psychiatrique d'Henry Chauvet[24] (*cf. volume III, partie I, Annexe des archives de l'hôpital Roger Prévot fiche n°1*).

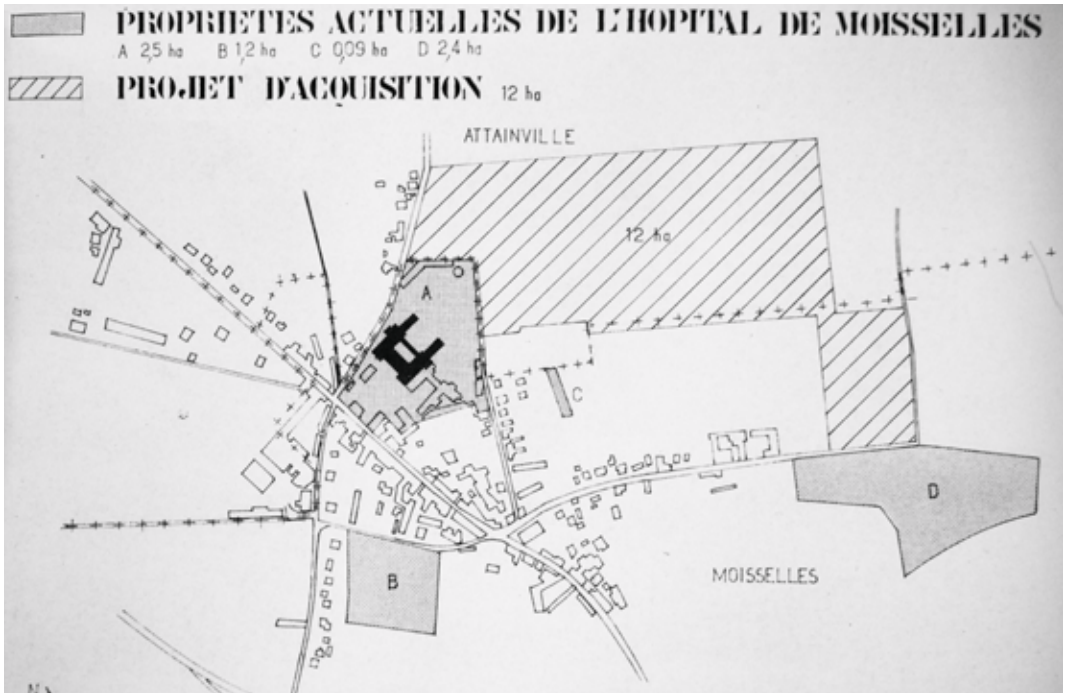
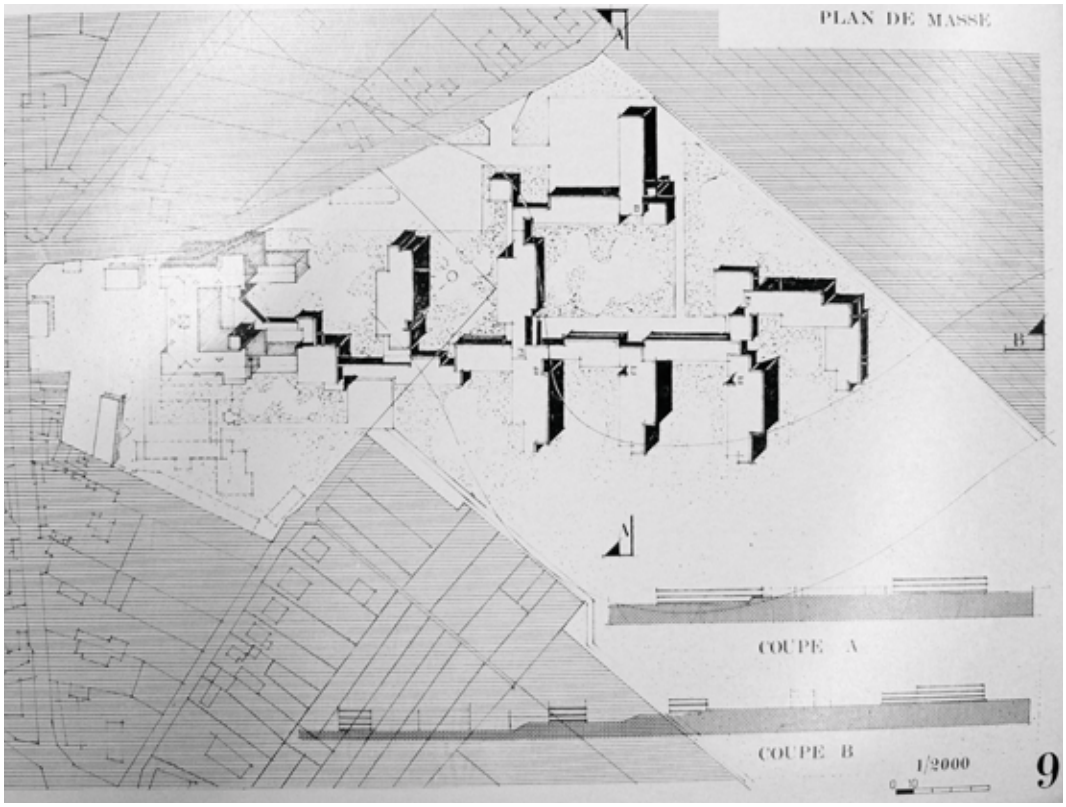


Fig. 11 *Plan de masse annoté présentant les propriétés actuelles de l'hôpital de Moisselles et le projet d'acquisition, réalisé dans le cadre d'une étude en collaboration avec Jean Ott, Jean-Pierre Sanner et Jean Ayme, médecin directeur* Document daté du 15 novembre 1972.

24 Volume III, partie I, *annexes des archives de l'hôpital Roger Prévot,* Fiche n°1 Opération d'agrandissement de l'hôpital Roger Prévot



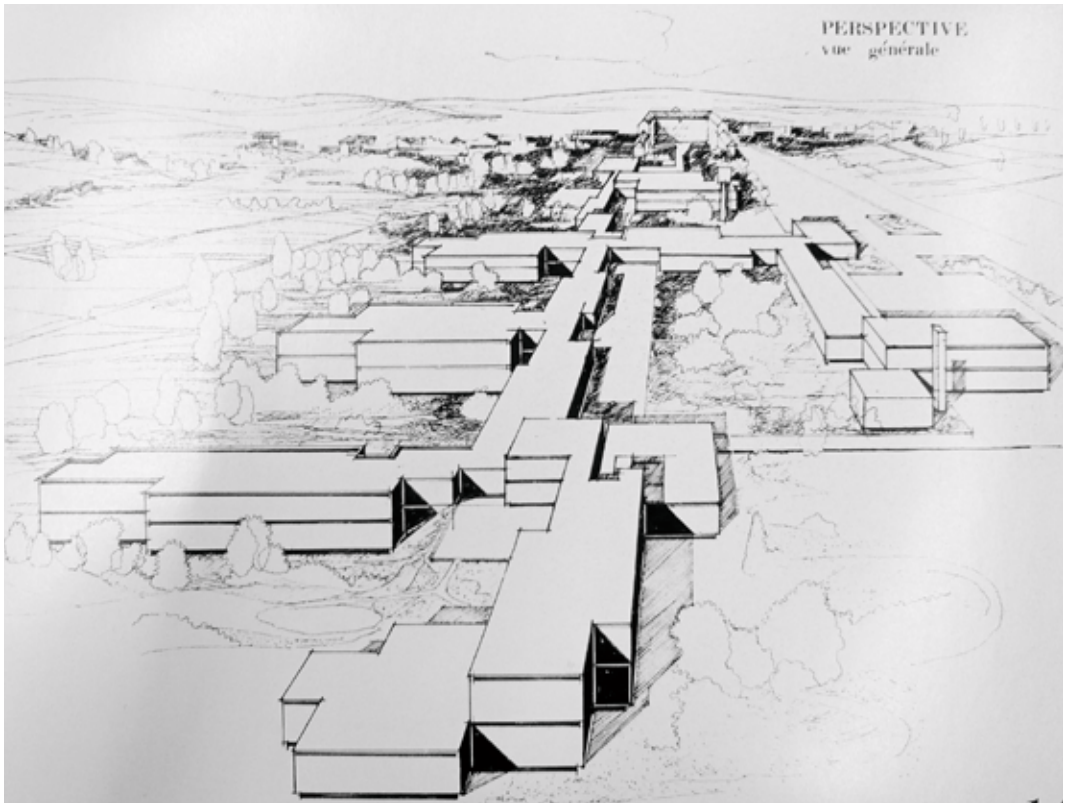


Fig. 12 *Plan de masse, coupes A et B et perspective de la vue générale du site à l'échelle 1:2000, réalisés dans le cadre d'une étude en collaboration avec Jean Ott, Jean-Pierre Sanner et Jean Ayme, médecin directeur.* Document daté du 15 novembre 1972.

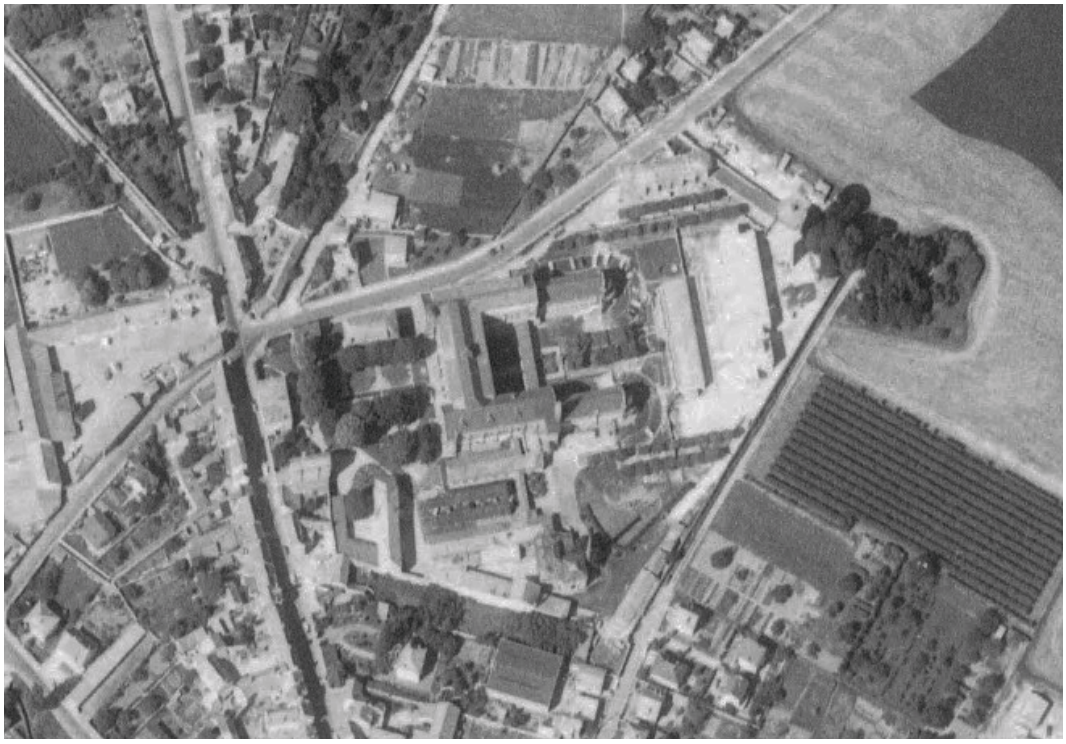


Fig. 13 *Vue aérienne de Moisselles en 1972,* Extrait du site «Remonter le temps» de l'IGN.

Première apparition du bâtiment H2, seul édificé réalisé du projet initial. Il définit la trame principale de l'agrandissement futut de l'hôpital et sera conservé dans le projet final, toujours présent aujourd'hui.

À travers les photographies aériennes historiques, on constate qu'un seul bâtiment issu de ce projet a été réalisé : le bâtiment H2. Le reste du projet a été abandonné par la suite. Nous ne disposons d'aucune information sur les raisons de l'arrêt du chantier.

Henri Chauvet reprend finalement le projet d'extension en 1975. Il est confié à l'architecte pour répondre à l'évolution des pratiques thérapeutiques et aux besoins croissants en capacité d'accueil. Celui-ci s'inscrit dans la continuité des propositions d'implantation du site en 1972.

Henri Chauvet

Henri Chauvet naît en Catalogne. Très tôt, il fréquente le peintre Pierre Brune et son épouse au Castellas. Doué pour le dessin, il réalise son premier projet architectural avec une présentation des plans du commerce de son père[25].

Il entame des études d'architecture à l'Ecole des beaux-arts de Montpellier avant de monter à Paris autour de ses vingt ans. Là, il fréquente les galeries d'art parisiennes et fait une rencontre marquante avec Fernand Léger lors d'un vernissage. Dans la bibliothèque du peintre, il découvre les ouvrages de Le Corbusier, lecture qui influencera profondément sa sensibilité architecturale[26].

25 Chauvet, Christophe. « Henri Chauvet ». Linkedin, septembre 2024. *https://www.linkedin.com/posts/christophechauvet_henri-chauvet-catalan-articte-et-architectre-activity-7236679783592448000-qqp5/?originalSubdomain=fr.*

26 Ibid.

Sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il rencontre l'architecte André Wogenscky, ancien collaborateur de Le Corbusier. Ensemble, ils élaborent plusieurs projets à partis des concepts de Le Corbusier[27]. Il devient alors chef d'agence et directeur des études auprès de Wogenscky[28]. Chauvet remporte notamment le concours pour le musée des Arts et Traditions populaires de Paris, sous la direction de l'architecte Jean Dubuisson[29].

Installé à Fontenay-aux-Roses, dans une maison qu'il conçoit lui-même (projet référencé sous le nom WOGAN-G-11, située au 11 rue des Bénards, construite en 1957[30]), il fonde sa propre agence. Selon les documents d'archives, Henri Chauvet reprend le projet d'extension de l'hôpital Roger Prévot en 1975. Les travaux ne débuteront qu'à partir de 1980. Parmi ses œuvres, il réalise le Théâtre des Sources en 1986 et l'Hôtel du Département des Hauts-de-Seine à Nanterre en 1985[31].

Son style architectural demeure influencé par Le Corbusier, un héritage qu'il a reçu grâce à sa collaboration étroite avec Wogenschy. Cette filiation est perceptible dans le projet d'agrandissement de l'hôpital psychiatrique de Moisselles.

Henri Chauvet s'éteint le 6 janvier 2025, à l'âge de 94 ans[32].

27 Ibid.
28 Wogenscky, Fondation Marta Pan & André. *« André Wogenscky, architecte humaniste »*, *s. d. https://www.pan-wogenscky.com/andre-wogenscky/.*
29 Ibid.
30 Cité de l'architecture et du patrimoine Centre d'archives d'architecture contemporaine. *« Projet WOGAN-G-11 - Maison d'Henri Chauvet, Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine). 1957-1962 »*, *https://archiwebture.citedelarchitecture.fr/ark%3A/43435/1019426?utm_source=chatgpt.com.*
31 PSS-archi.eu. « *Henri Chauvet – Architecte / Maître d'œuvre* », *https://www.pss-archi.eu/architecte/6010.*
32 Le Figaro. « *M. Henri Chauvet* », 20 janvier 2025. https://carnetdujour.lefigaro.fr/deces/annonces/549648881/?utm_source=chatgpt.com.

L'opération architecturale et paysagère d'Henri Chauvet

Le 30 juillet 1975, Henri Chauvet propose un nouveau plan pour le projet d'agrandissement de l'hôpital psychiatrique de Moisselles (*cf. volume III, partie I, Annexe des archives de l'hôpital Roger Prévot fiche n°1*). Celui-ci suit le style de composition architecturale sérielle. Il est composé d'une galerie qui

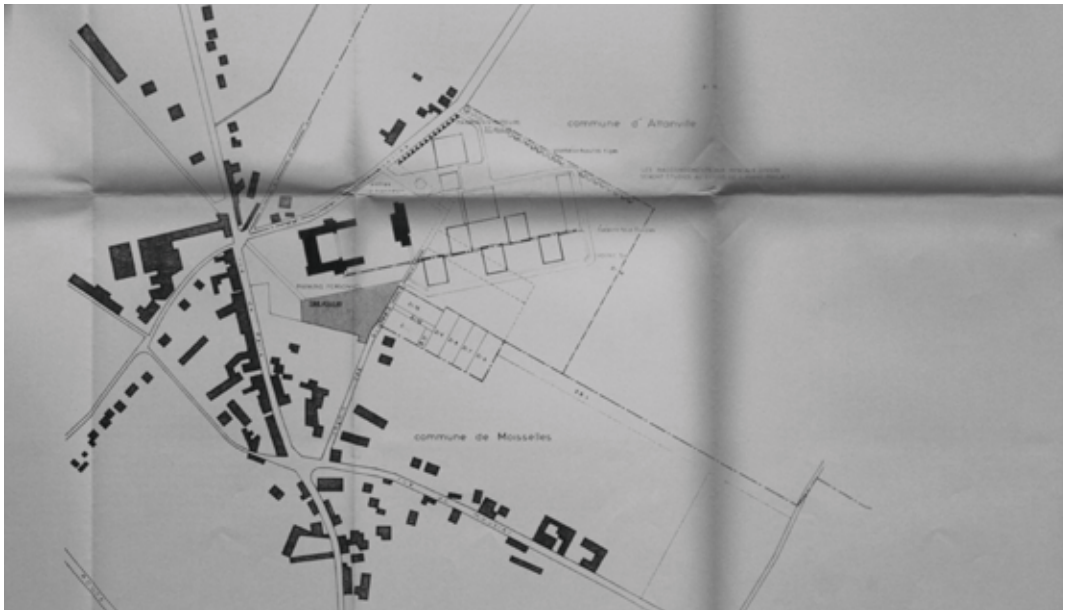


Fig. 14 *Plan de travaux réalisé par l'architecte M. Chauvet.*

Document daté du 30 juillet 1975

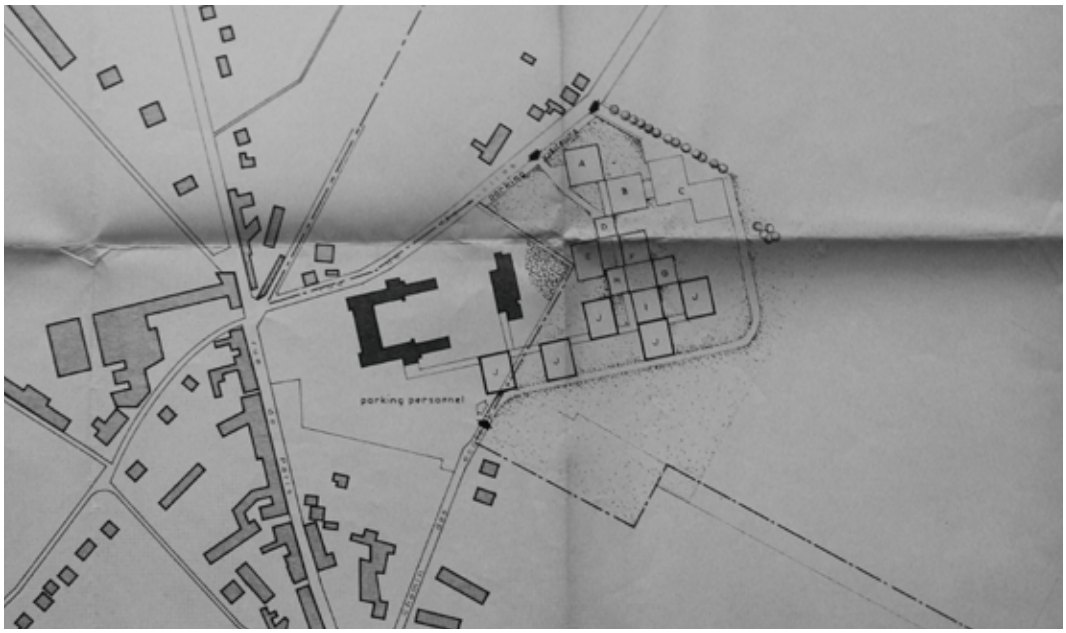


Fig. 15 *Plan de voirie réalisé par l'architecte M. Chauvet.*

Document daté du 30 juillet 1975

relie chaque unité d'hospitalisation aux autres services. Il donne les bases du projet final qui sera réalisé.

Par la suite, le 25 février 1978, il propose ce nouveau plan. Ici se dessine en grande partie le projet final qui sera réalisé en deux fois.

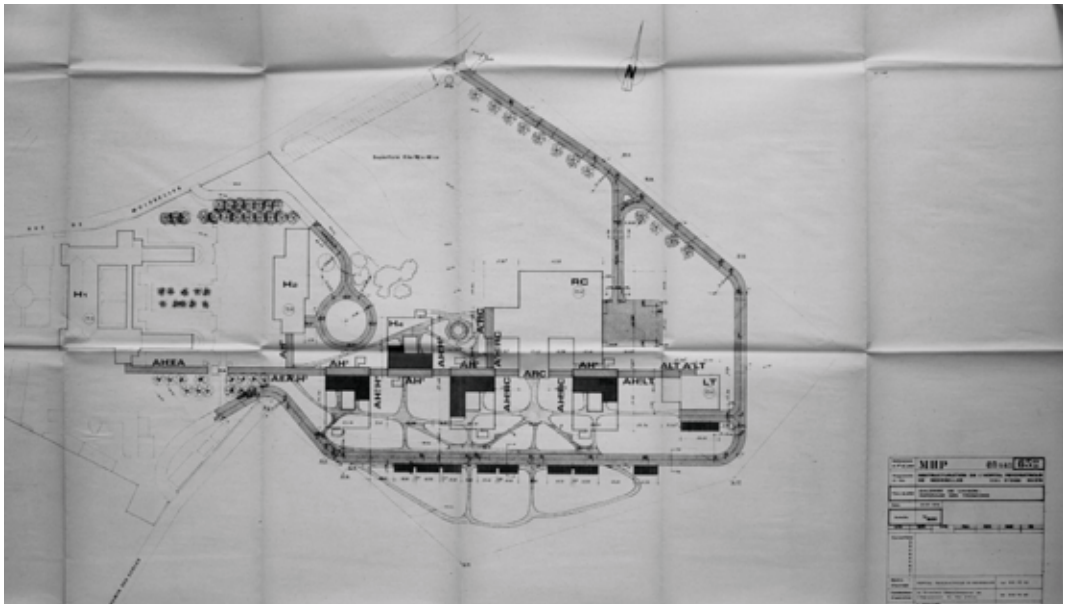


Fig. 16 *Plan de repérage des tronçons des galeries de liaison (MHP), réalisé par l'architecte M. Chauvet,* Document daté du 25 février 1978.

Fig. 17 *Vue aérienne de Moisselles en 1978,* Extrait du site «Remonter le temps» de l'IGN.

Début du chantier de l'agrandissement de l'hôpital.

Le 21 décembre 1979, il présente l'entièreté du plan avec l'ajout des locaux techniques à l'Est et le bâtiment d'administration au Nord (*cf. volume III, partie I, Annexe des archives de l'hôpital Roger Prévot fiche n°1*). Quelques changements s'effectueront sur le bâtiment d'administration ainsi que sur les circulations du nouveau tracé.

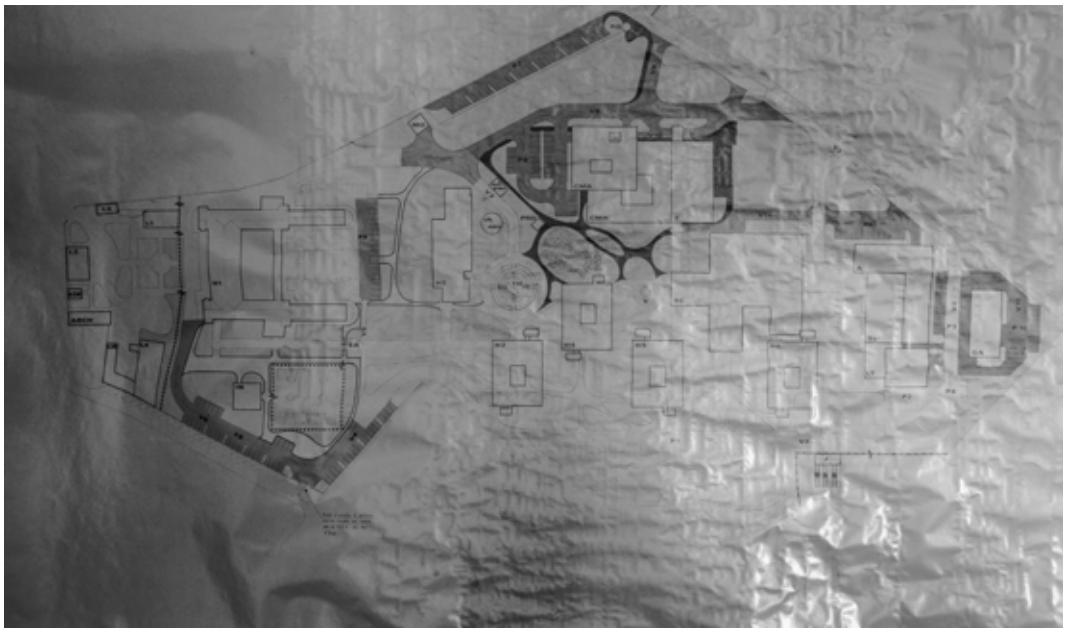


Fig. 18 *Plan de masse de la 1ère et 2ème tranche, voirie et espaces vert, réalisé par l'architecte M. Chauvet.*

Document daté du 21 décembre 1979.

L'opération d'agrandissement de l'hôpital psychiatrique de Moisselles se déroule en deux grandes phases au cours des années 1980. Dans un premier temps, sont construits quatre bâtiments d'hospitalisation (les unités de soins H3, H4, H5 et H6), chacun prévu pour 48 lits. Cette première tranche comprend également des locaux techniques avec une chaufferie, un service d'éclairage, de téléphone, des locaux pour la cuisine et une restauration avec des cuisines (*cf. volume III, partie I, Annexe des archives de l'hôpital Roger Prévot fiche n°1*).

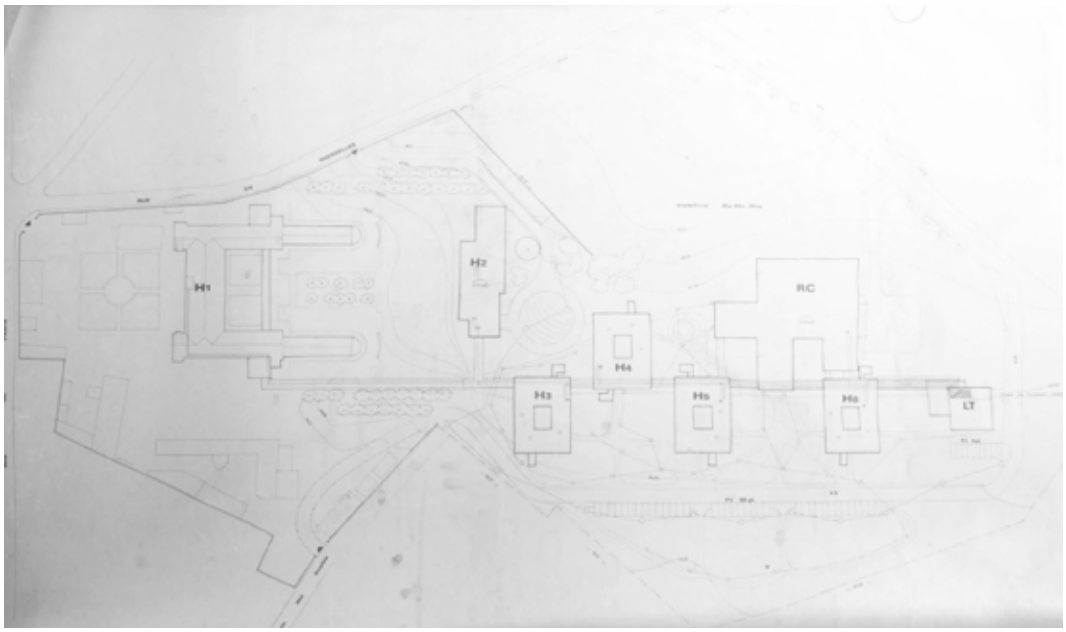


Fig. 19 *Plan de masse, réalisé par l'architecte M. Chauvet,*

Fig. 20 *Vue aérienne de Moisselles en 1981,* Extrait du site «Remonter le temps» de l'IGN.

La première phase du chantier est achevée.

Dans un second temps, le programme est complété par l'ajout d'une blanchisserie et d'une buanderie, d'un bâtiment technico-administratif intégrant un service d'admission et plusieurs services techniques (laboratoire, pharmacie, service des urgences, médecine préventive) ainsi qu'un bassin de rééducation (*cf. volume III, partie I, Annexe des archives de l'hôpital Roger Prévot fiche n°1*).

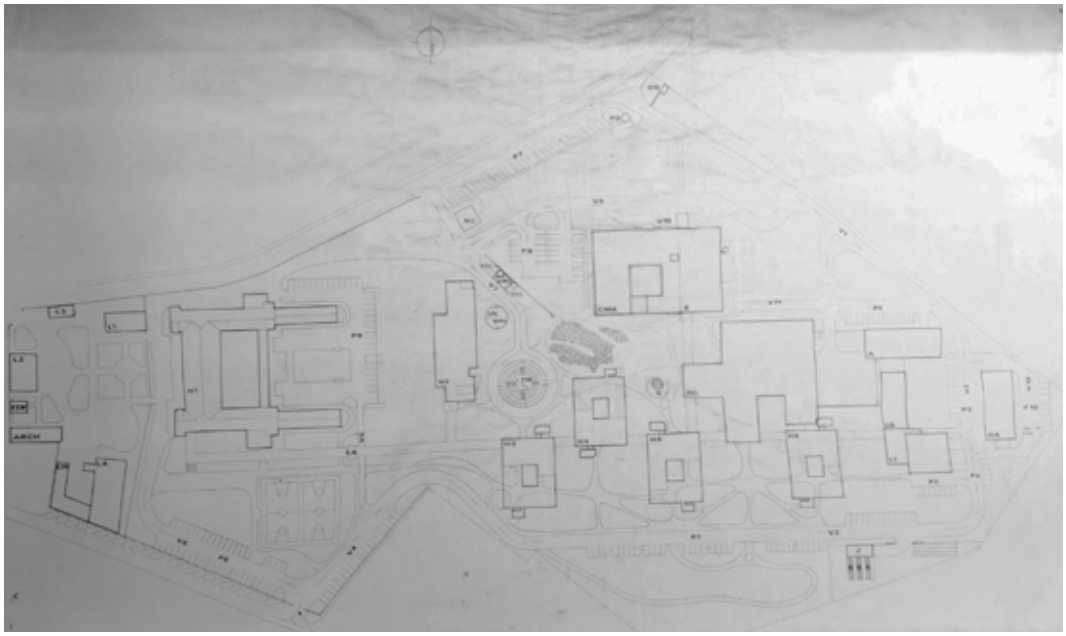


Fig. 21 *Plan de 1ère et 2ème tranches, réalisé par l'architecte M. Chauvet.*

Fig. 22 *Vue aérienne de Moisselles en 1983,* Extrait du site «Remonter le temps» de l'IGN.

Le chantier de l'agrandissement de l'hôpital commence.

Fig. 23 *Vue aérienne de Moisselles en 1987,* Extrait du site «Remonter le temps» de l'IGN.

Le chantier de l'agrandissement de l'hôpital est achevé.

Les nouvelles unités sont toutes reliées par une galerie couverte de 312 mètres de long, dont les pans vitrés ouverts assurent un lien constant avec l'extérieur. Cette galerie constitue l'axe principal de distribution du site, desservant tous les bâtiments. L'ensemble de ces constructions s'inscrit dans un projet paysager dense, conçu pour isoler le site de son environnement extérieur. Le cadre est structuré autour de patios, de chemins piétons et de jardins vallonnés. Après l'important agrandissement réalisé dans les années 1980, plusieurs phases de restructuration et d'aménagement ont marqué l'évolution du site hospitalier.

De 1992 à 1994, l'architecte Michel Messe intervient sur le bâtiment H2 pour un aménagement d'un foyer de postcure[33]. En 1993, Michel Messe travaille sur le rez-de-chaussée du bâtiment H5 où il réalise une extension (*cf. volume III, partie I, Annexe des archives de l'hôpital Roger Prévot fiche n°2*). De plus, il proposera un projet visant à modifier la destination de certains locaux existants et à créer quatre nouvelles pièces. Cela offrira aux unités de soins du secteur de Clichy de disposer au rez-de-chaussée du bâtiment H6 de meilleures conditions d'accueil et de consultation, et de bénéficier ainsi de locaux d'activités thérapeutiques plus nombreux et plus spacieux (*cf. volume III, partie I, Annexe des archives de l'hôpital Roger Prévot fiche n°2*). L'extension gardera pour ses façades la même architecture que celle déjà réalisée en 1993 au bâtiment H5 pour le même objet.

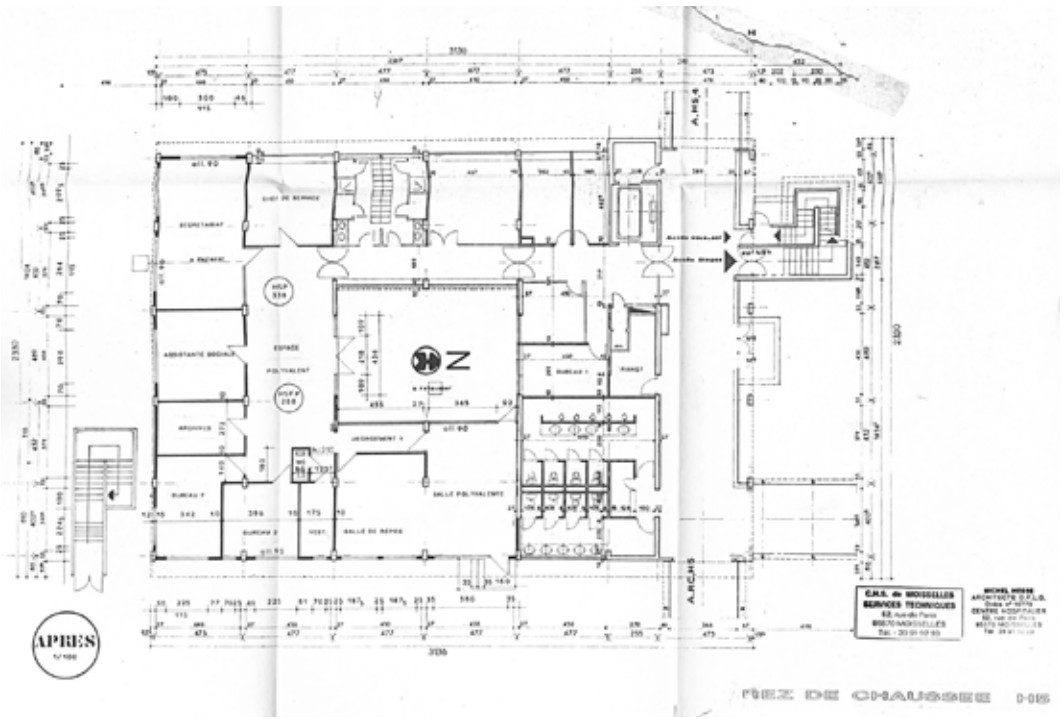


Fig. 24 *Plan d'extension au rez-de-chaussée du bâtiment H5, réalisé par l'architecte Michelle Messe.*

33 Volume III, partie I, *annexes des archives de l'hôpital Roger Prévot,* Fiche n°2 Unités d'hospitalisation (H2, H3, H4, et H5)

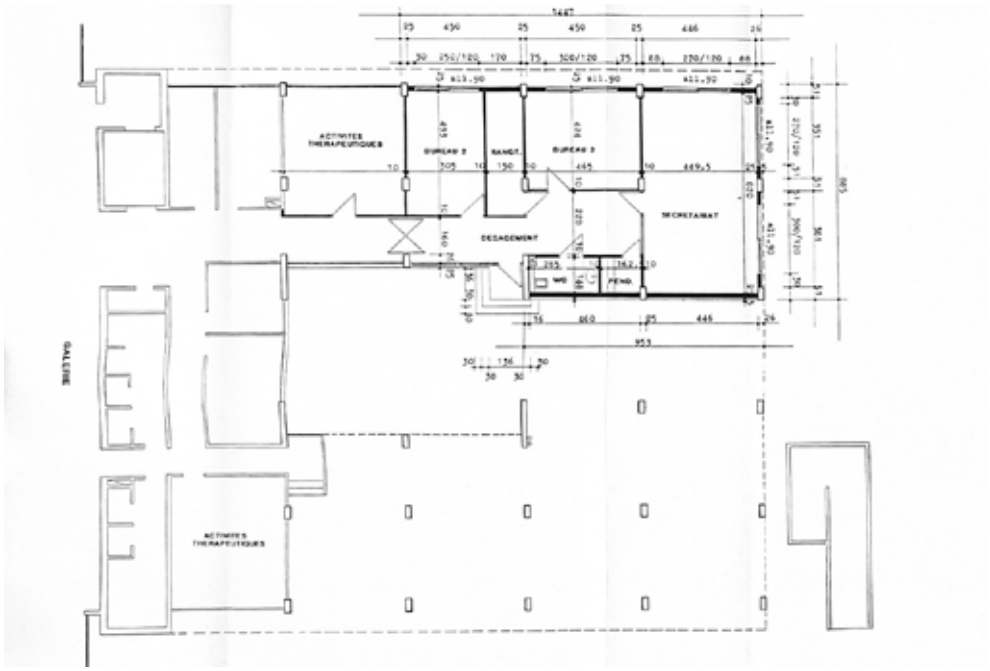


Fig. 25 *Plan d'extension au rez-de-chaussée du bâtiment H6, réalisé par l'architecte Michelle Messe.*

D'après les archives de la mairie d'Attainville, consultées le 21 janvier 2025, Denis Targowla intervient en 1996 pour la rénovation de la cuisine centrale. Certains documents montrent toutefois que Michel Messe a également réalisé des plans en vue de cette même rénovation. C'est finalement le projet de Denis Targowla qui sera retenu et exécuté. En 2005, l'architecte Pascal Feret poursuit la restructuration du bâtiment de restauration et aménage les rez-de-chaussée des unités de soins H3 et H6 (*cf. volume III, partie I, Annexe des archives de l'hôpital Roger Prévot fiche n°2*).

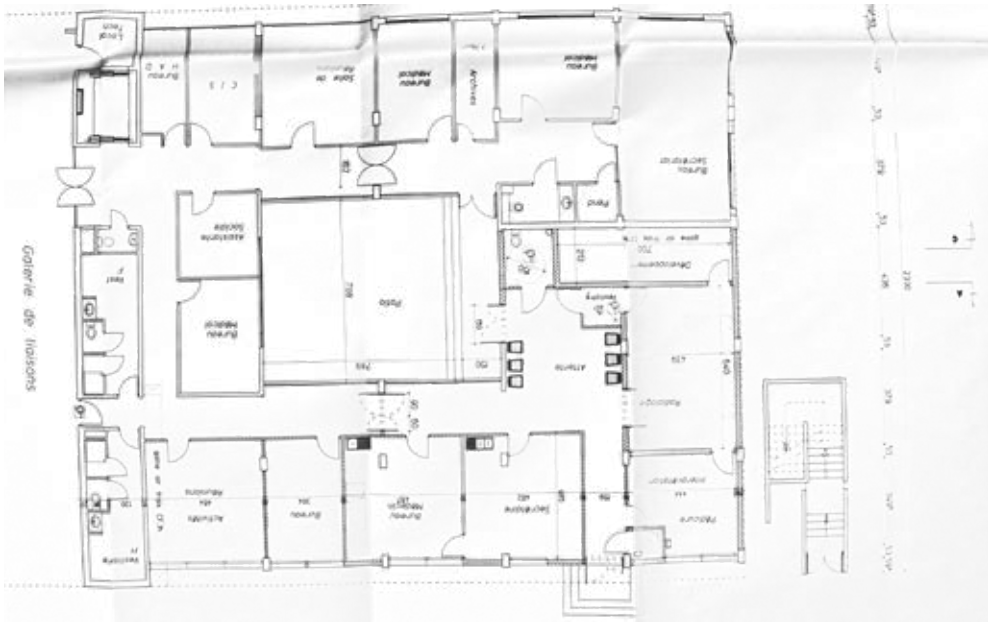


Fig. 26 *Plan d'extension au rez-de-chaussée du bâtiment H3, réalisé par l'architecte Pascal Feret,* Document daté du 18 janvier 2005.

De 2004 à 2011, l'architecte Jean-Michel Reynier mène une ultime phase de réaménagement, centré sur la restructuration complète du bâtiment de la M.A.S. La reconfiguration du bâtiment historique a pour objectif la création de 83 chambres d'hospitalisation et de 21 chambres pour le personnel, l'ajout d'une galerie couverte reliant les deux ailes du bâtiment historique facilitant la circulation interne et la création d'un jardin central. En 2019, l'hôpital entre dans une nouvelle phase de gouvernance en partageant sa direction avec le Centre d'Accueil et de Soins Hospitaliers (CASH) de Nanterre.

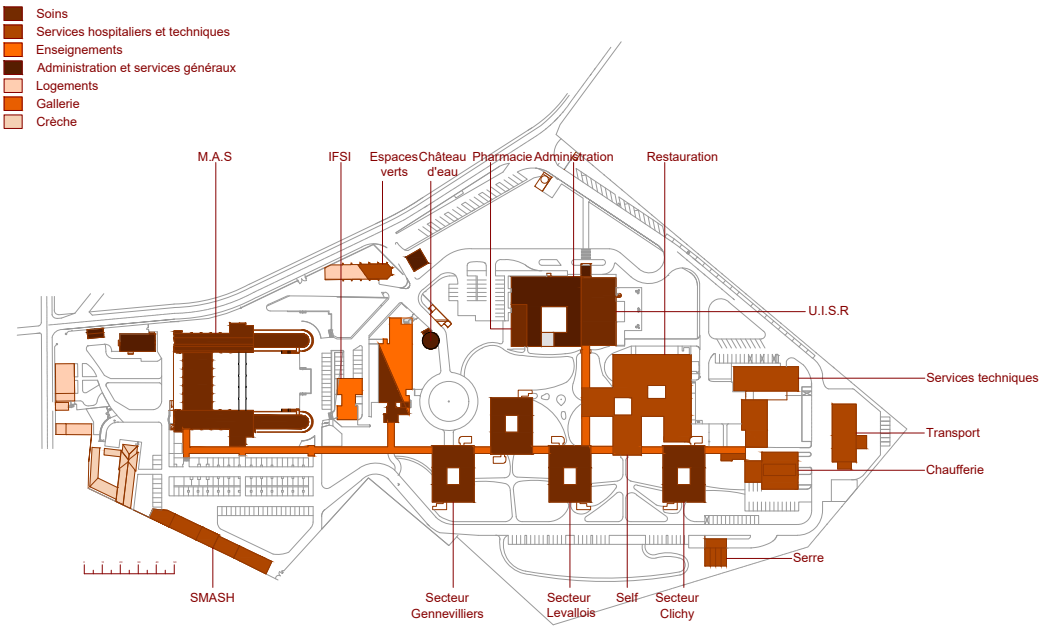


Fig. 27 *Carte* de la chronologie des constructions,réalisée par Marielle Fauvé.

2.2 Composition et description du site

Le site s'étend sur un vaste terrain de 7,5 hectares, aménagé en pavillons indépendants, entre lesquels se déploient des cours ou des patios. Les unités hospitalières sont implantées dans les bâtiments datant des années 1980, situés à l'Est de la parcelle. Ils ont été conçus grâce à une réflexion d'implantation commune, qui articule le bâti et le paysage. Ils sont liés entre eux par des galeries couvertes qui se rattachent au bâtiment historique du site recueillant la MAS (Maison d'Accueil Spécialisée). Autour de ce maillage gravitent plusieurs bâtiments dont l'implantation a été réalisée de manière individuelle et qui accueillent diverses fonctions annexes, telles qu'une crèche, des logements de fonction, les locaux de la Croix-Rouge, un château d'eau et une serre. La plupart sont concentrés dans la partie est du site, à l'arrière de la MAS, proche d'une des anciennes entrées du site.

En 2029, lorsque l'activité hospitalière aura déménagé, seule l'activité de la MAS restera sur le site. En effet, les résidents de la MAS restent, ce sont les patients, qui viennent pour des séjours de courte durée, qui seront hospitalisés à Nanterre. Se pose alors la question du devenir des bâtiments hospitaliers, de ses bâtiments annexes et de l'articulation entre ceux-ci.

L'aménagement paysager structure le site entre les bâtiments, alternant entre jardins, bosquets et différents cheminements. Deux zones arborées, implantées sur de petites buttes ponctuent le relief du site, de part et d'autre des unités hospitalières. Situé au cœur de la parcelle, l'amphithéâtre constitue un point central structurant. L'accès en voiture se fait à travers une boucle, partant de l'entrée nord-est du site, qui dessert l'entièreté des bâtiments ainsi que des places de stationnement attenantes.

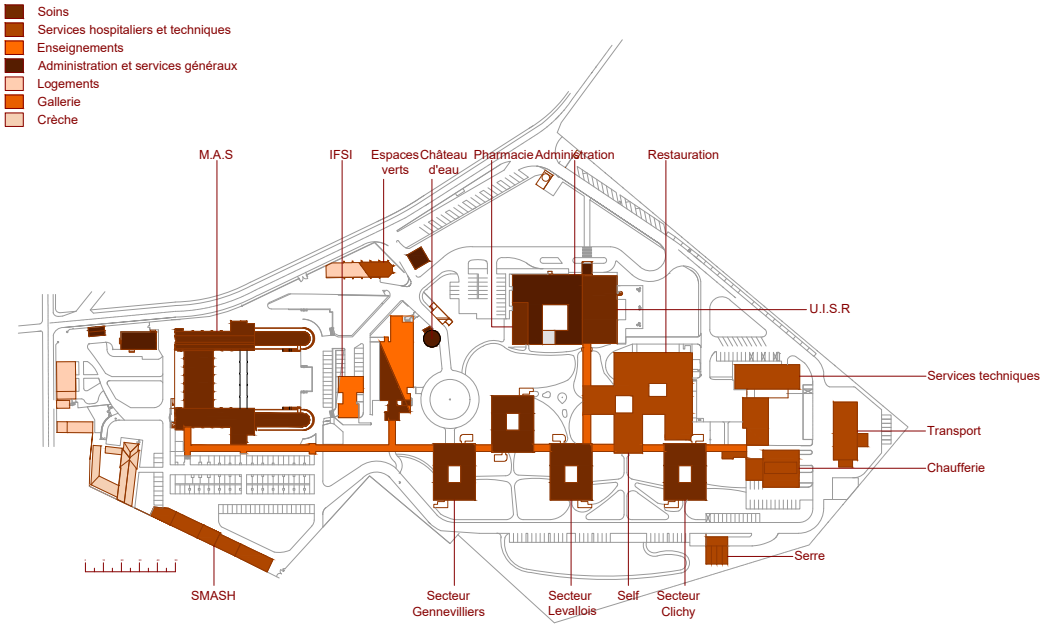


Fig. 28 *Carte des programmes existants à l'hôpital Roger Prévot,* réalisée par Marielle Fauvé.

Limites

Aujourd'hui l'accès au site se fait principalement par le côté nord de la parcelle, où se situe la guérite d'entrée, où sont gérées les entrées et sorties. Plusieurs accès historiques, bien que toujours visibles, ne sont plus utilisés. Les entrées et les limites historiques se matérialisent par divers appareillages et maçonneries tandis que les celles issues de l'agrandissement des années 1980 se distinguent par leur transparence et leur couleur d'apparence, similaire au bâti de la même époque.

Le site est actuellement réservé au personnel et aux proches des patients, sans accès ouvert à l'extérieur. Bien que certains bâtiments ressortent du site et sont visibles de la rue, comme la MAS et le château, les murs massifs en maçonnerie isolent l'hôpital de la ville. A l'inverse, vers les champs, les clôtures prolongent la vue sur le paysage.

Cette configuration spatiale s'inscrit dans la continuité d'une conception héritée des anciens établissements psychiatriques, historiquement envisagés comme des lieux à l'écart du tissu urbain, où la mise à distance relevait d'un cadre thérapeutique. Dans ce cas précis, la vue sur la nature a été privilégiée pour des intentions thérapeutiques. La conception des asiles à la campagne a été remise en question dans les années 1960 en raison de l'impact de l'isolement sur les populations[34]. Cette ouverture paysagère marque un tournant dans la conception des hôpitaux psychiatriques, en rupture avec les dispositifs d'enfermement caractéristiques du XIXe siècle. L'ouverture du site implique la disparition des limites physiques. Pourtant, sur un lieu profondément façonné par une histoire de l'enfermement, il apparaît essentiel d'en préserver certaines traces, comme mémoire du passé et support de réflexion pour le projet.

34 MENNA, Mélissa. « *Les dispositifs thérapeutiques au sein du centre psychiatrique Roger Prévot à Moisselles. Des espaces extérieurs à la chambre* ». Mémoire de Master, sous la direction de Dousson, Xavier, ENSA Paris-Val de Seine, 2024. 172 p.

Fig. 29 Photographie de l'entrée actuelle du site, réalisation personnelle

Fig. 30 Carte postale de Moisselles, entrée historique. Extrait du site «Geneanet».

Fig. 30 Photographie de l'entrée historique, réalisation personnelle

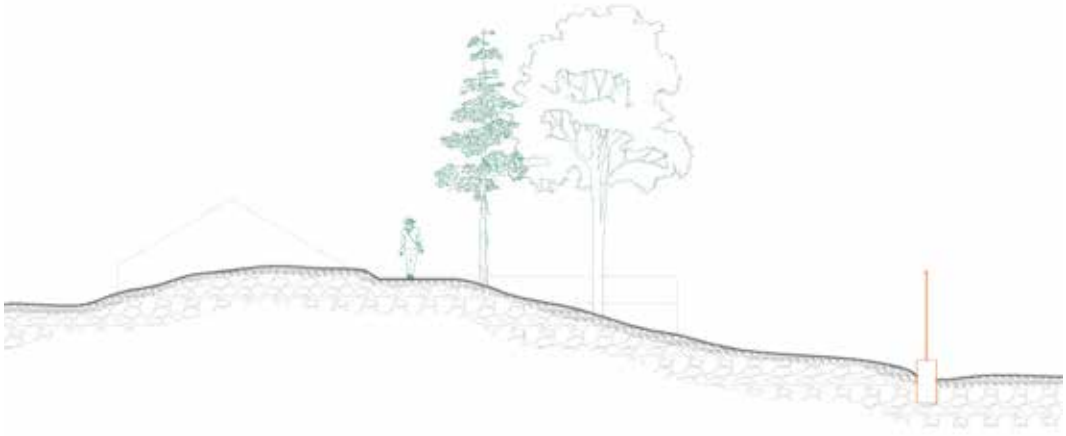


Fig. 31 *Coupe A, limite de l'hôpital au niveau de la colline, réalisée par Camille Joly.*

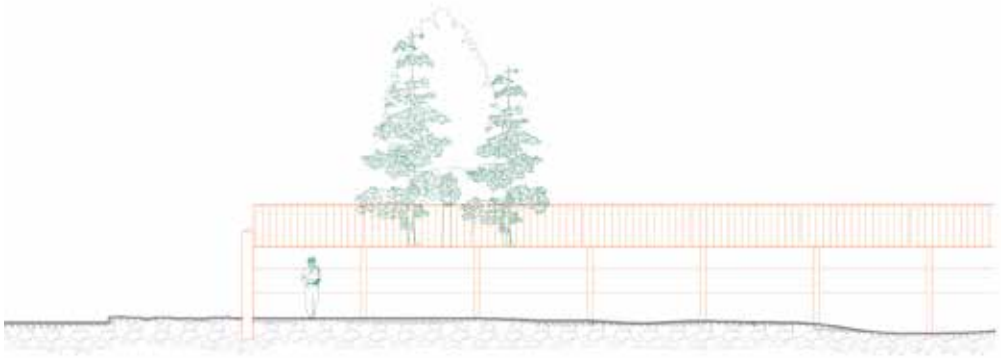


Fig. 32 *Coupe B, limite de l'hôpital au niveau de l'ancienne entrée du parc, réalisée par Camille Joly.*

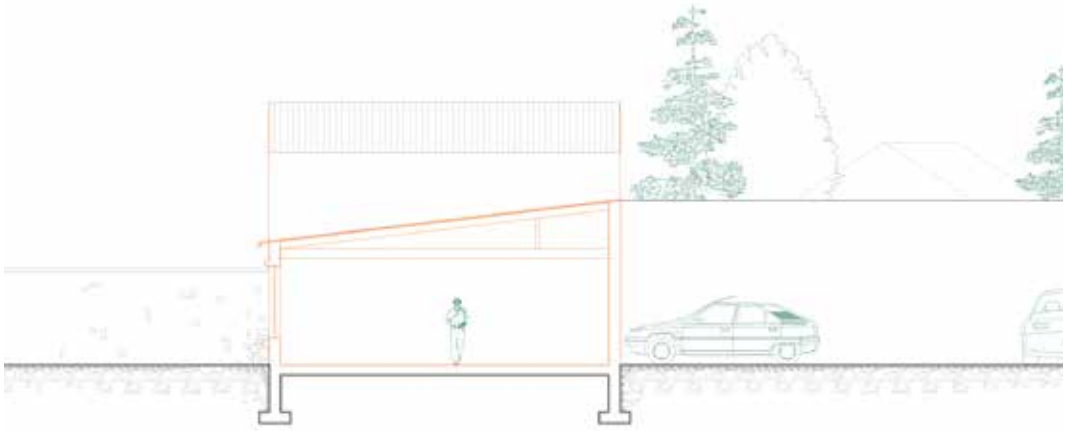


Fig. 33 *Coupe C, limite de l'hôpital au niveau de la S.M.A.S.H, réalisée par Camille Joly.*

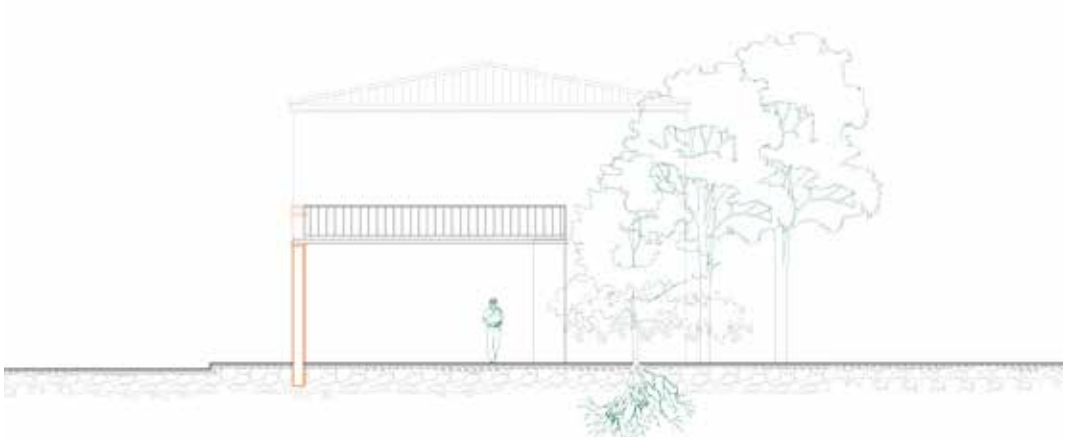


Fig. 34 *Coupe D, limite de l'hôpital au niveau des logements de fonctions, rue de Paris, réalisée par Camille Joly.*

Fig. 35 *Coupe E, limite de l'hôpital au niveau de l'ancienne maison du directeur, réalisée par Camille Joly.*

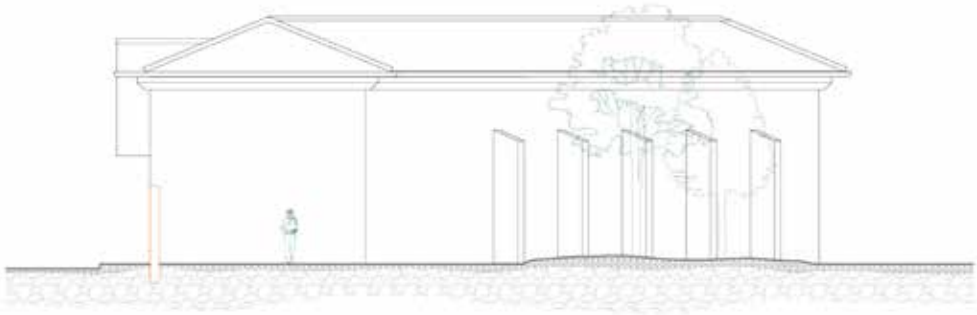


Fig. 36 *Coupe F, limite de l'hôpital au niveau de la rue d'Attainville, réalisée par Camille Joly.*

Arbres sensibles
(vent, maladies,sécheresse ou stress urbain)
Marronier
Erable
Erable sycomore
Peuplier
Saule
Pawliana impérial
Bouleau
Catalpa commun
Frêne commun
Ailante
Arbres robustes
(resistant au stress, longévité, adaptation urbaine
Tilleul
Noyer
Mahonia
Magnolia
Laurier
Olivier
Merisier
Cerisier
Chêne
Platane
Epicéa bleu
Pin
Sapin
Araucaria
Cèdre
FF
EE
DD
CC
BB
Espèces allergènes
Déchets salissants
Espèces invasives

Fig. 37 *Plan masse de l'hôpital Roger Prévot, espèces végétales, réalisé par Camille JOLY, les espèces d'arbres ont été tirés du rapport de PFE de Nathan Cursoux et ajusté après les visites de site*

Analyse de la biodiversité

La ville de Moisselles a la particularité d'être entourée au Nord-Ouest par trois forêts domaniales, faisant office d'habitat pour de nombreuses espèces animales et végétales[35]. La plus proche, située à une dizaine de kilomètres, est la forêt domaniale de Montmorency connue pour sa biodiversité riche et variée. Ancien domaine de chasse royale[36], c'est la plus grande forêt du Val d'Oise.

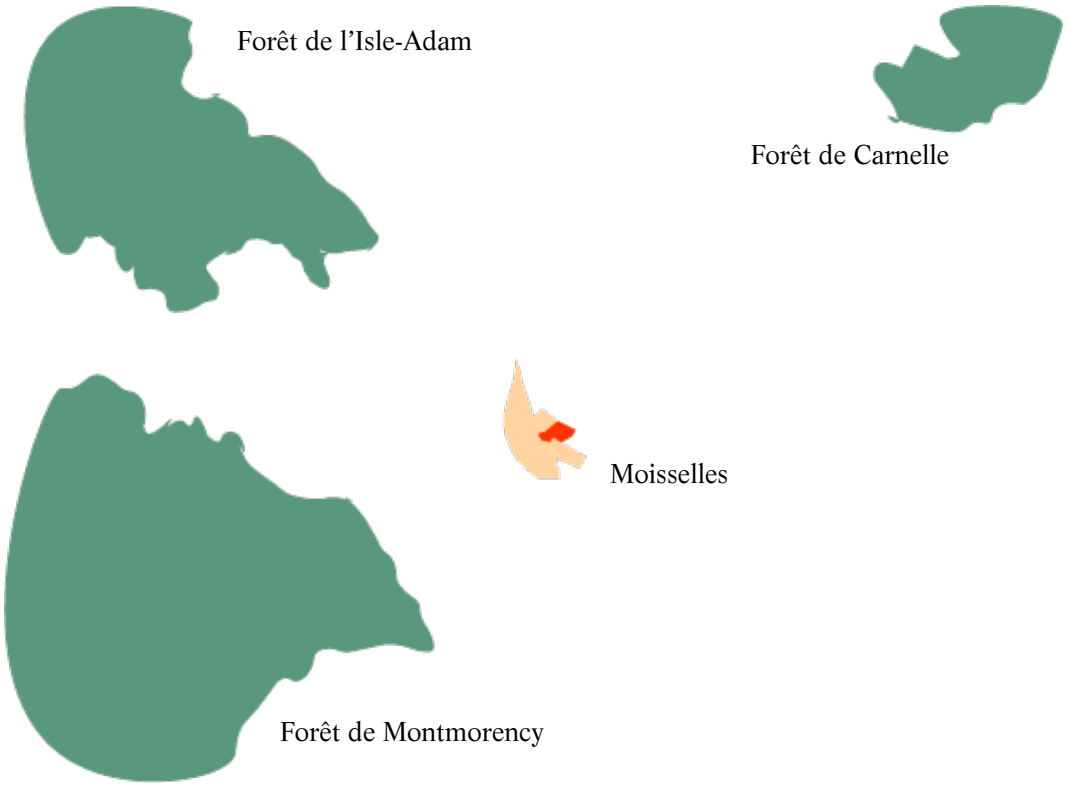


Fig. 38 *Carte des fôrets domaniales autour de Moisselles, réalisée par Camille Joly*

A une échelle plus rapprochée, les environs de la commune sont partagés entre les diverses exploitations agricoles, principalement céréalières, et les infrastructures routières, ce qui réduit fortement la diversité des espèces.[37] L'intensité de l'activité agricole entrave l'installation et la reproduction de nombreuses espèces. Les infrastructures routières fragmentent les habitats naturels, créent des ruptures écologiques et constituent des obstacles majeurs

35 Géoportail, *Carte IGN – couches zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique*, *https://www.geoportail.gouv.fr/carte.*
36 Office national des forêts, *Forêt domaniale de Montmorency, https://www.onf.fr/vivre-la-foret/forets-de-france/%2B/175e::foret-domaniale-de-montmorency.html.*
37 Géoportail, *Carte IGN –registre parcellaire types d'exploitation*, *https://www.geoportail.gouv.fr/carte.*

aux déplacements de la faune. Elles sont également à l'origine de nombreux décès d'animaux, percutés lors de leurs traversées.

Le site de l'hôpital regorge d'une grande variété d'arbres de jardins, patios et bosquets. Sa végétation abondante renforce la biodiversité manquante du territoire, en tant que refuge pour la faune et la flore locale. On y retrouve déjà une grande variété d'espèces animales, principalement des oiseaux, des chats domestiques et de petits mammifères tels que les taupes, les lapins ou les fouines[38].

La composition végétale du site repose sur une diversité d'arbres : feuillus caducs, résineux et fruitiers (cf. fig. 36). Chaque type présente des caractéristiques spécifiques pouvant justifie, selon les cas leur suppression ou au contraire leur préservation renforcée.

Les essences à feuillage dense et caduque, telles que le tilleul, le platane ou le peuplier, requièrent un entretien régulier en raison de la quantité importante de matière végétale qu'elles génèrent, susceptible d'encombrer et de souiller les surfaces au sol. Certains arbres peuvent provoquer des problèmes d'allergies. Il est préférable de les éloigner des zones de passage. L'ailante est une espèce d'arbre invasive qui peut s'avérer être un véritable nuisible. Il est nécessaire d'adapter les usages à certaines espèces (cerisier, merisier, bouleau) qui sont plutôt fragiles.

La parcelle repose sur un sol calcaire[39], souvent sec et bien drainé, nécessitant un apport en eau durant l'été. En raison de sa composition chimique, ce type de sol peut provoquer des carences en nutriments pour certaines plantes. Dans l'éventualité où l'on souhaiterait densifier la végétation à certains endroits du site, il serait nécessaire d'y introduire des espèces adaptées aux milieux calcaires, dites calcicoles.

Le site s'inscrit dans une continuité entre bâti et paysage, envisagés comme une seule et même entité. La connaissance des caractéristiques végétales locales constitue alors un levier essentiel pour guider les choix de conception vers une architecture respectueuse du vivant, qui renforce le rôle du site comme refuge pour la faune sauvage. Dès lors, l'analyse de la biodiversité ne relève pas d'un simple état des lieux environnemental, mais constitue un véritable outil de projet.

38 Nathan Cursoux, « *l'École d'horticulture Moisselles, Val d'Oise* », Rapport de PFE, sous la direction de Veillet Laurence, ENSA Paris-Val de Seine, 2024. 101p.
39 Géoportail, *Carte IGN – carte des sols https://www.geoportail.gouv.fr/carte.*

III.
PROJET URBAIN COLLECTIF

3.1 Action sur la ville et nouvelles connexions

Le projet proposé pour la reconversion du site hospitalier prévoit l'apparition de nouveaux usages tels qu'un ESAT, une crèche et des commerces de ville. Leur répartition est issue d'intuitions personnelles et d'analyse du site, propres à chaque étudiante, se réunissant ensuite pour en créer un seul et même projet qui traite l'ensemble des 7,5 hectares du site. C'est ensuite l'articulation des espaces extérieurs et leur statut qui est abordé.

De plus, le projet propose d'établir de nouvelles connexions avec la ville et d'ouvrir le site dans leur prolongement, ainsi que de définir le statut des espaces extérieurs et les modalités d'accès au site.

Ces thématiques sont abordées suivant les trois parties qui suivent et argumentées par l'étude de terrain effectuée et les divers entretiens. La présentation du projet débute par les actions menées sur les connexions urbaines, se poursuit avec l'organisation des trois nouveaux programmes, et s'achève par une réflexion sur le traitement des sols et des cheminements.

Le projet s'inscrit dans une dynamique de renforcement des liens urbains à l'échelle de la commune, dans le but de faciliter l'accès à la parcelle. Elle traduit la volonté de réduire l'usage de la voiture en rassemblant les services essentiels aux habitants au cœur de la ville. Une nouvelle voie piétonne et cyclable reliera le Sud-Est de Moisselles à la commune voisine d'Attainville, facilitant les déplacements doux entre quartiers. Ainsi, l'école maternelle est reliée au site par un accès plus sécurisé, évitant la traversée des rues les plus fréquentées.

Par ailleurs, la rue des Écoles sera reliée à l'avenue principale par l'ouverture d'une nouvelle rue, issue de l'impasse de stationnement. La création de cette nouvelle voie implique la démolition du bâtiment situé au fond de l'impasse, un garage privé, assez modeste, construit en parpaings et tôle. Sa démolition représente une opportunité majeure pour requalifier l'impasse actuellement dédiée au stationnement, ainsi que la rue des Écoles, qui deviendront des axes plus fréquentés. Ce système de voirie crée un maillage triangulaire reliant le centre-ville existant au site, dans lequel se développera un nouveau centre d'activité pour la ville.

Le projet favorise les mobilités douces, comme la marche et le vélo, tout en reconnaissant que certains lieux doivent rester accessibles en voiture afin de répondre à des besoins particuliers. Compte tenu de la nécessité d'accueillir les populations des communes voisines, la présence de la voiture est donc intégrée au dispositif. Des places de stationnement sont ainsi envisagées en périphérie de la parcelle, notamment le long des voies publiques et de l'ancienne impasse, actuellement prévue à cet effet.

Dans l'ensemble, le site peut être traversé de tous les côtés et notamment vers les champs : les limites tombent pour connecter la partie nord à la partie sud de la ville. Le site est traversé par un parc public, un élément rare dans la région où la végétation se limite principalement aux champs environnants. Ce parc joue un rôle de transition entre le tissu urbain et les zones agricoles. Il contribue également à la préservation de la biodiversité locale : l'activité agricole intensive ayant appauvri la faune, cet espace végétalisé constitue un refuge écologique tout en mettant en valeur la richesse paysagère du site.

Ce nouveau maillage et cette stratégie de mobilités posent les fondations d'un site mieux connecté, prêt à accueillir de nouvelles fonctions. C'est dans ce cadre que s'inscrivent les trois nouveaux programmes, pensés en lien étroit avec les qualités existantes du site et les besoins fondamentaux de la commune.

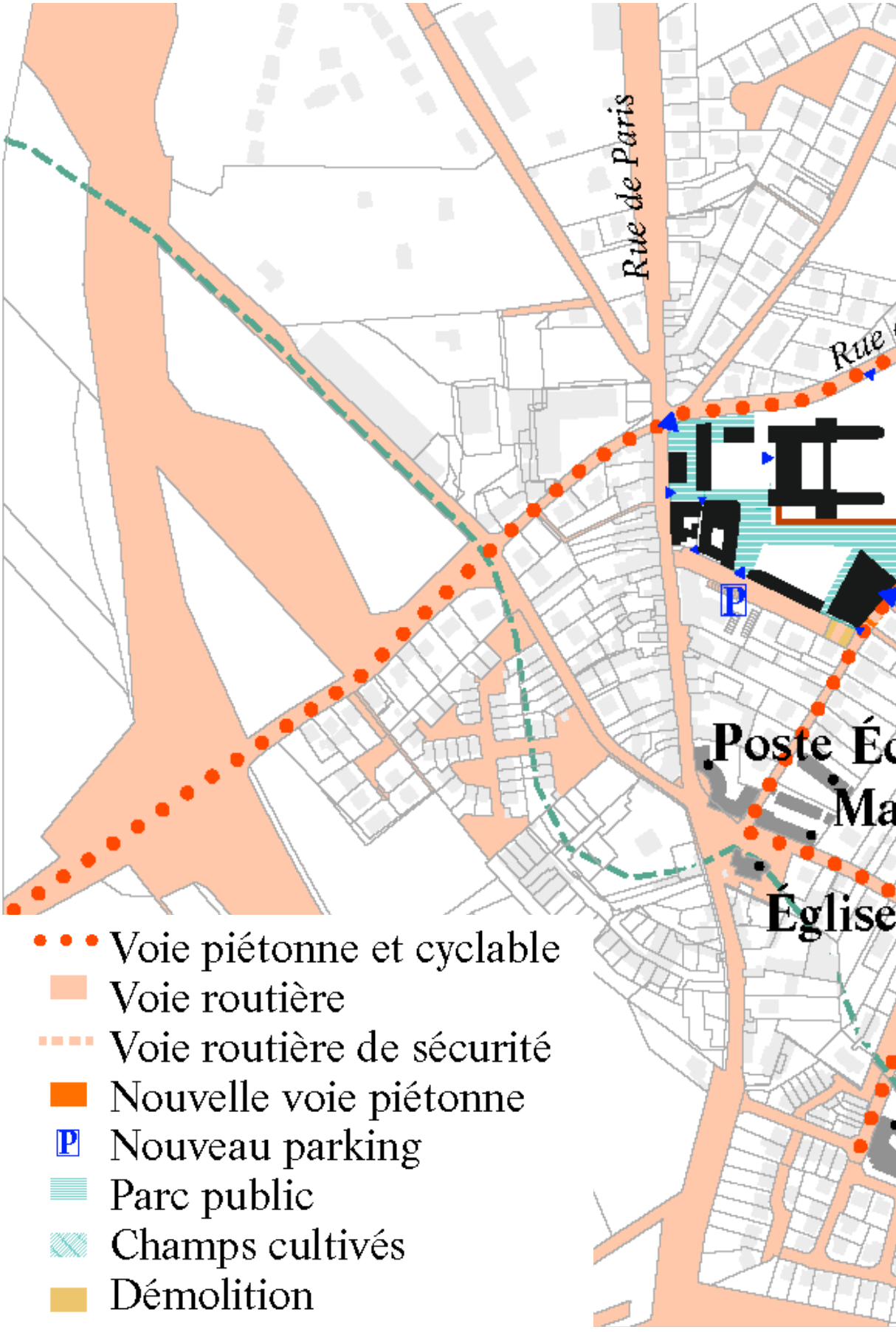
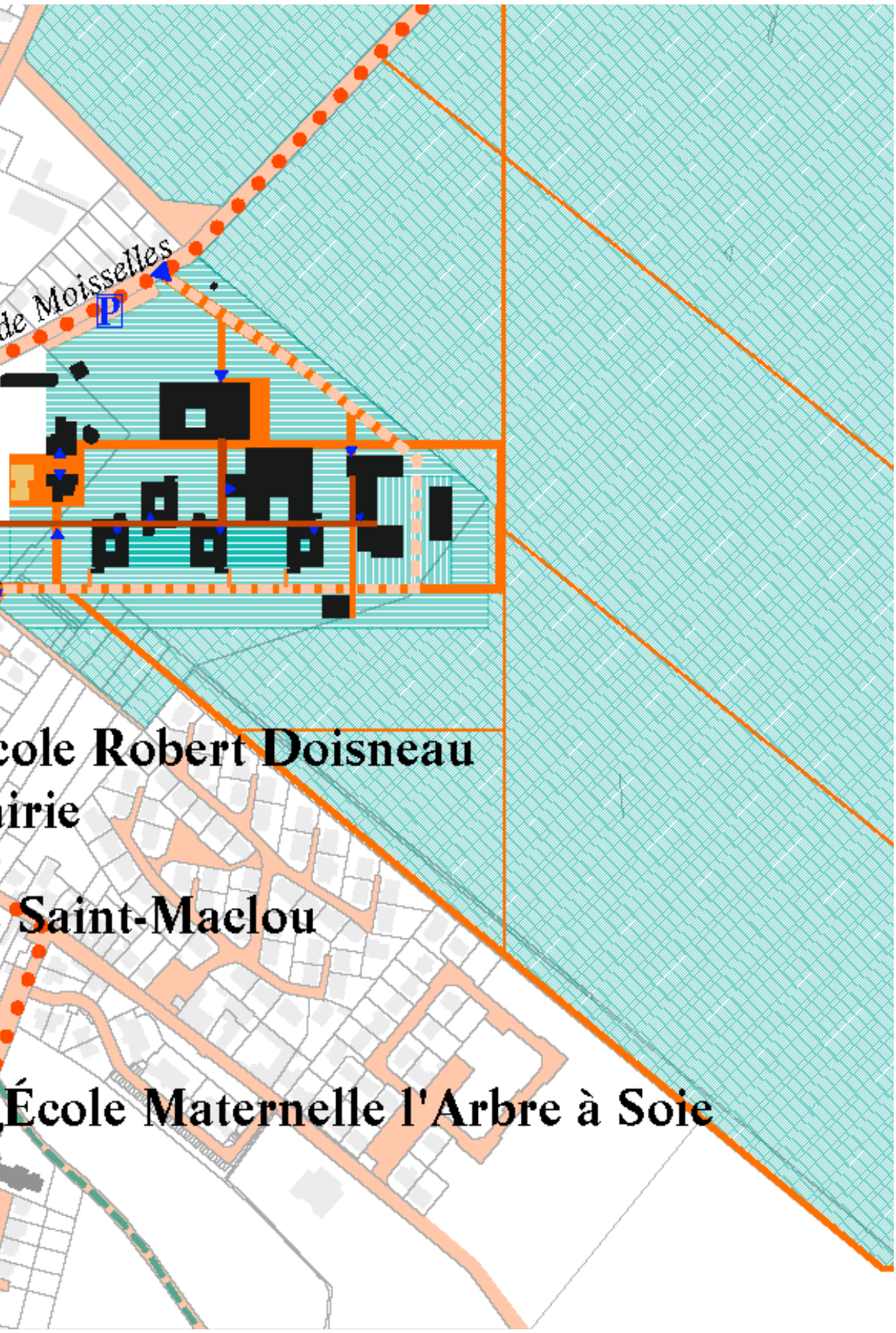


Fig. 39 *Carte des nouvelles voies de circulation, réalisée par Camilla Botturi.*


de Moisselles
P
cole Robert Doisneau
irie
Saint-Maclou
École Maternelle l'Arbre à Soie

3.2 L'articulation de trois programmes complémentaires

La diversité architecturale du site offre de multiples opportunités de reprogrammation. Les nouveaux usages envisagés répondent aux besoins fondamentaux de la ville : accès aux soins, à l'éducation et aux commerces. Ces thématiques donnent naissance aux projets, dont l'implantation sur le site résulte d'une réflexion personnelle argumentée et s'intègre au bâti existant. La partie ouest, située au cœur de la ville, s'ouvre au public à travers un projet de commerces de proximité et une place publique conçus par Camille Joly. Son emplacement connecté aux commerces existants, dans un endroit très passant, leur permet une plus grande visibilité. Ce projet est lié à celui de la réhabilitation de la crèche de l'hôpital, qui devient accessible aux habitants, traité par Un Ha Sung. Le bâtiment, déjà conçu pour un usage similaire, se raccorde à la nouvelle place, ce qui en facilite l'accès et en renforce la sécurité. L'ancien parking, reconverti en parc attenant à la crèche, devient un lieu de détente pour les familles après la journée d'accueil, et un espace de jeu ou d'attente pour les enfants après l'école, favorisant ainsi les usages partagés sur le site.

Enfin, l'ensemble du bâti conçu par l'architecte Henri Chauvet accueille un projet d'ESAT (établissement de service et d'accompagnement au travail) proposé par Marielle Fauvé et Camilla Botturi. Ces dernières conservent leur vocation sanitaire, en écho à l'histoire du site.

Dans le cadre de notre étude de terrain, nous avons consulté des archives de l'hôpital psychiatrique Roger Prévot, les archives de la commune d'Attainville ainsi que réalisé des entretiens avec les maires d'Attainville et de Moisselles. Les archives nous ont aidées à nourrir notre projet, par un rapport d'échelle et un regard sur les dessins techniques existants. Les entretiens argumentent nos choix programmatiques et répondent à des besoins réels existants pour les communes. Ces deux entretiens ont révélé plusieurs priorités pour les deux communes.

Tout d'abord, M. Citerne et Mme Riboux partagent une volonté forte de préserver le caractère rural de leurs communes, en particulier celui d'Attainville, dont 86 % du territoire est dédié à l'activité agricole. Pour maintenir cette qualité de vie et ce paysage, le Plan Local d'Urbanisme (PLU) a été révisé afin de favoriser un développement urbain mesuré, limitant ainsi l'urbanisation excessive. Mme Ribout précise à ce sujet :

« On essaie de conserver au maximum cette histoire de ruralité qui est importante (…) il faut que ça reste le plus rural possible, où les gens s'y sentent bien. » et Mr Citerne ajoute « Je me suis engagé au service de la commune, pour garder l'aspect village[40] ».

Cette volonté s'inscrit dans une échelle urbaine maîtrisée, à travers des transformations mesurées qui participent à améliorer la qualité de vie. Par ailleurs, le projet de commerces participe également à la mise en valeur du caractère agricole du territoire, en intégrant des activités de vente de produits locaux. En lien avec l'ESAT, installé dans les bâtiments des années 1980 et tourné vers l'agriculture, il pourrait favoriser l'émergence d'un circuit court de production et de distribution.

Ce projet de commerce de proximité est appuyé par le maire d'Attainville qui prévoit la création d'une épicerie d'environ 100 m², accompagné d'un logement attenant. Il illustre l'engagement des élus pour un développement modéré et ciblé. À Moisselles, la municipalité soutient également les commerces de proximité, comme le fleuriste ou le pâtissier, qui dynamisent le centre-bourg. Sa proximité immédiate avec Moisselles permet d'envisager ce commerce sur la parcelle de l'hôpital. Celui-ci aura alors deux fois plus de clientèle. Par ailleurs, M. Citerne reste vigilant quant à l'évolution du site de l'hôpital de Moisselles, affirmant sa volonté d'éviter toute urbanisation massive au profit de projets à vocation publique[41].

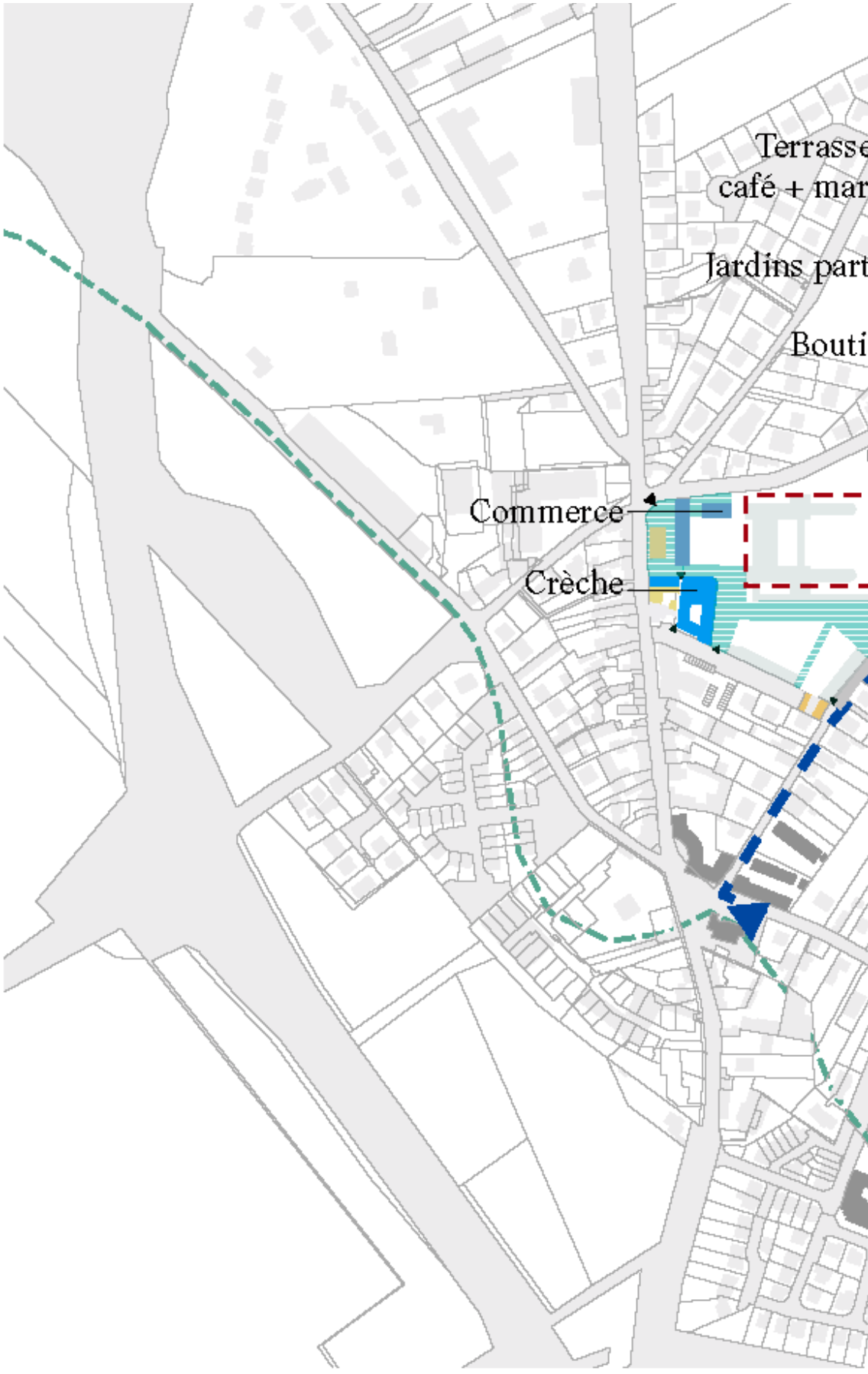
Les deux communes ont entrepris une modernisation de leurs canaux de communication, notamment via l'application Panneau Pocket[42]. Cette plateforme pourrait aussi relayer les événements et services liés à l'ESAT, comme l'ouverture d'un marché en lien avec les productions agricoles du site et les commerces développés par Camille Joly. Ce marché viendrait renforcer les dynamiques locales, tout en étant un vecteur de lien social.

L'ouverture de la crèche à la ville est elle aussi encouragée par les deux maires. Cette structure pourrait répondre aux besoins des deux communes. À Attainville, l'école maternelle et élémentaire compte huit classes. Bien que

40 Volume III, partie II, *entretiens réalisés en groupe,* entretien téléphonique n°1 Mme Ribout, maire de Moisselle, 19/02/2025

41 Volume III, partie II, *entretiens réalisés en groupe,* entretiens téléphoniques n°1 Mme Ribout, maire de Moisselle, 19/02/2025 et n°2 M. Citerne,maire d'Attainville, 24/03/2025

42 Volume III, partie II, *entretiens réalisés en groupe,* entretien téléphonique n°1 Mme Ribout, maire de Moisselle, 19/02/2025


Terrasse
café + mar
Jardins part
Bouti
Commerce
Crèche
Démolition
Administration
Activités publiques
Thérapie animale
E.S.A.T.
Locaux réservés à la santé
Locaux réservés à la recherche
Accès routier/sécurité
Circulation publique interne
Réseau aquatique
Commerces
Crèche

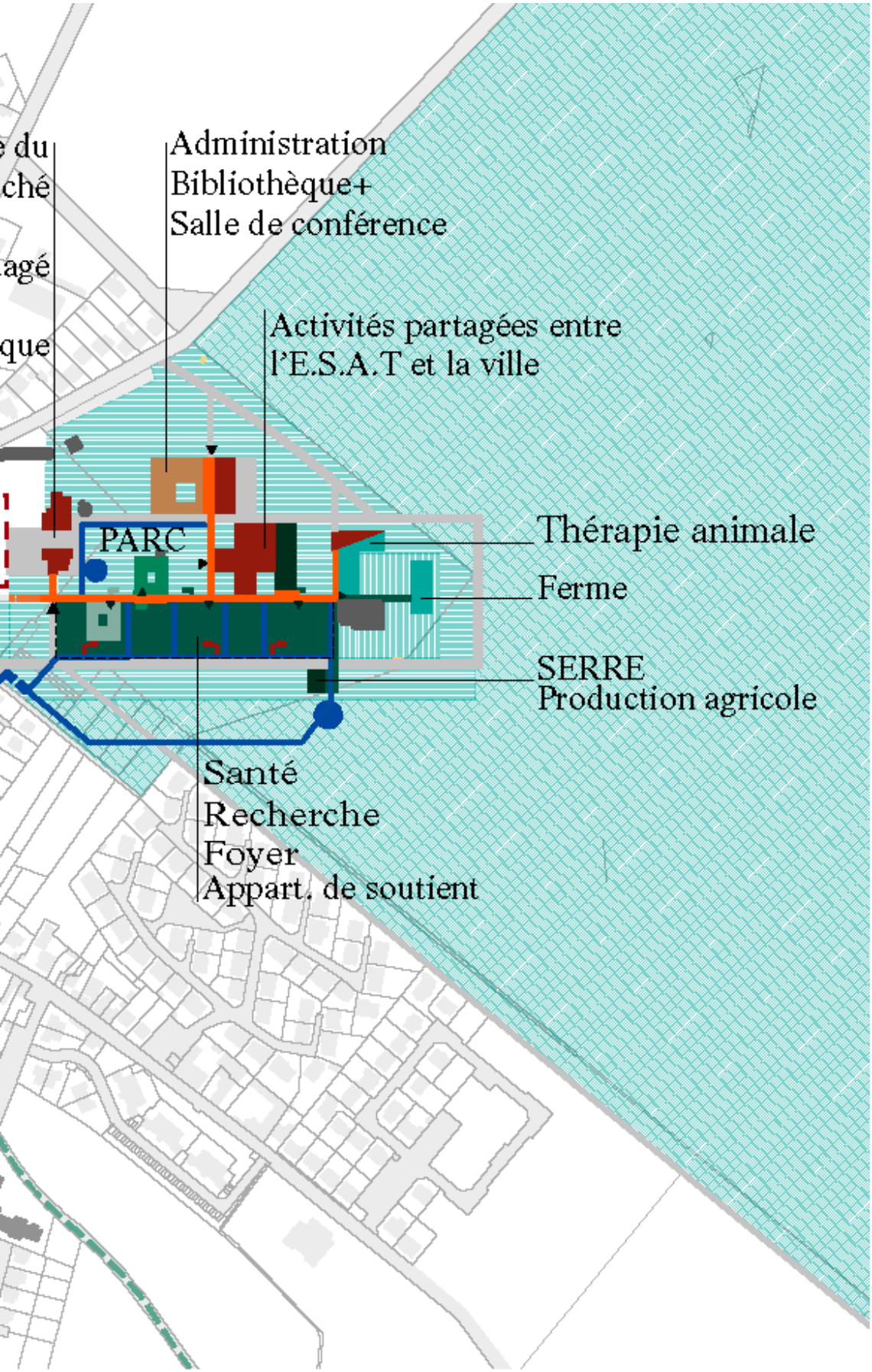


Fig. 40 *Carte des programmes répertoriés sur le site, réalisée par Camilla Botturi.*

la commune ne dispose pas de crèche, des activités de socialisation sont organisées par les assistantes maternelles. À Moisselles, un projet de regroupement des écoles maternelle et primaire est en cours, dans un souci de rationalisation et d'amélioration des conditions d'accueil. Le projet de crèche porté par Un Ha Sung pourrait ainsi bénéficier à la fois aux familles de Moisselles et à celles d'Attainville. Sa proximité aux écoles existantes est un avantage pour les familles ayant plusieurs enfants. Elle constitue également une opportunité de créer un espace d'accueil ouvert et inclusif, en dialogue avec les autres équipements publics du site.

CONCLUSION

Le site de l'hôpital Roger Prévot à Moisselles incarne une transition progressive entre une conception historique de l'enfermement et une approche thérapeutique plus ouverte, en lien avec le paysage. Alors que l'activité hospitalière est appelée à quitter les lieux d'ici 2029, la question du devenir de ces bâtiments et de cette trame paysagère se pose avec acuité.

La proposition de projet de reconversion commune du site de l'hôpital psychiatrique Roger Prévot s'inscrit dans une approche territoriale et écologique, fondée sur une connaissance de son contexte, de son histoire et de ses ressources. Située entre espaces agricoles intensifs, et forêts domaniales préservées, la commune de Moisselles occupe une position singulière. Dans ce paysage contrasté, le site hospitalier se révèle comme un véritable îlot de biodiversité, refuge pour de nombreuses espèces animales et végétales. La richesse de sa trame arborée, l'abondance de ses jardins, deviennent les fondements d'un projet sensible au vivant.

Sur le plan urbain, le projet propose d'ouvrir et de reconnecter un site longtemps fermé, en instaurant de nouvelles continuités avec le tissu de Moisselles et les communes voisines. En favorisant les mobilités douces et en renforçant les liens entre équipements publics, espaces verts et lieux de vie, le projet commun respecte le caractère rural revendiqué par les élus d'Attainville et Moisselles.

Le maintien de la MAS invite à repenser l'articulation entre les entités bâties, les limites du site, et ses usages futurs. Plus largement, cette situation offre l'opportunité d'interroger la reconversion d'un hôpital psychiatrique en un lieu ouvert, accueillant et habité, en continuité avec les aspirations de soin, de lien social et de réintégration dans le tissu environnant.

À travers la proposition de projet commun pour la reconversion du site hospitalier, le projet collectif tire parti de la diversité patrimoine bâti, de la végétation et de la mémoire des lieux pour répondre aux besoins concrets exprimés par les habitants et les élus.

Les trois programmes intégrés, un ESAT, une crèche, et des commerces de proximité, traduisent une volonté de réponse concrète aux besoins locaux. Leur implantation découle d'une analyse partagée du site, de ses bâtiments et de ses potentiels de réemploi, avec une attention particulière portée à l'histoire architecturale et sociale du lieu. En réinvestissant les anciens bâtiments hospitaliers, notamment ceux conçus par Henri Chauvet, tout en proposant

des usages adaptés aux réalités contemporaines, le projet articule mémoire et transformation. L'ESAT, en particulier, assure la continuité du soin dans une forme renouvelée, ancrée dans la production locale, le travail accompagné et la participation au tissu social.

Enfin, ce projet collectif, issu d'un travail d'équipe entre plusieurs étudiantes, porté par des intuitions croisées, des enquêtes de terrain, des entretiens avec les élus et l'analyse d'archives, se donne pour ambition de faire de ce site un levier de transformation territoriale. Il s'agit d'un projet qui valorise l'existant en réinventant les liens entre le soin, la nature et quotidien.

BIBLIOGRAPHIE

SITES INTERNETS

Cité de l'architecture et du patrimoine Centre d'archives d'architecture contemporaine. « *Projet WOGAN-G-11 - Maison d'Henri Chauvet, Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine). 1957-1962* », *https://archiwebture.citedelarchitecture.fr/ark%3A/43435/1019426?utm_source=chatgpt.com.*

Chauvet, Christophe. « Henri Chauvet ». Linkedin, septembre 2024. *https://www.linkedin.com/posts/christophechauvet_henri-chauvet-catalan-articte-et-architectre-activity-7236679783592448000-qqp5/?originalSubdomain=fr.*

Établissement Public de Santé Roger Prévot. « Nous connaître », https://www.eps-rogerprevot.fr/Nous-connaitre/2/53.

Géoportail, *Carte IGN – couches zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique*, *https://www.geoportail.gouv.fr/carte.*

Géoportail, *Carte IGN – carte des sols https://www.geoportail.gouv.fr/carte.*

Géoportail, *Carte IGN –registre parcellaire types d'exploitation*, *https://www.geoportail.gouv.fr/carte.*

Google Maps, *Localisation de la commune de Moisselles (Val-d'Oise)*

IGN. *Remonter le temps*, s. d. *https://remonterletemps.ign.fr/.*

Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), *Dossier complet – Commune de Moisselles (95409)*, dernière mise à jour le 27 juin 2024, *https://www.insee.fr/fr/statistiques/1405599?geo=COM-95409.*

Institut national de l'information géographique et forestière (IGN) et Agence de services et de paiement (ASP). « *Base de données géographiques pour l'instruction des aides de la politique agricole commune, étudiée sur QGIS* », 2022

Office national des forêts, *Forêt domaniale de Montmorency, https://www.onf.fr/vivre-la-foret/forets-de-france/%2B/175e::foret-domaniale-de-montmorency.html.*

Le Figaro. « *M. Henri Chauvet* », 20 janvier 2025. https://carnetdujour.lefigaro.fr/deces/annonces/549648881/?utm_source=chatgpt.com.

PSS-archi.eu. « *Henri Chauvet – Architecte / Maître d'œuvre* », *https://www.pss-archi.eu/architecte/6010*

Wogenscky, Fondation Marta Pan & André. « *André Wogenscky, architecte humaniste* », *s. d. https://www.pan-wogenscky.com/andre-wogenscky/.*

RAPPORTS DE PFE

MENNA, Mélissa. « *Les dispositifs thérapeutiques au sein du centre psychiatrique Roger Prévot à Moisselles. Des espaces extérieurs à la chambre* ». Mémoire de Master, sous la direction de Dousson, Xavier, ENSA Paris-Val de Seine, 2024. 172 p.

Nathan Cursoux, « *l'École d'horticulture Moisselles, Val d'Oise* », Rapport de PFE, sous la direction de Veillet Laurence, ENSA Paris-Val de Seine, 2024. 101p

LIVRES

Inconnu. *Si Moisselles nous était conté...*, s.d

PRODUCTION COMMUNE

Volume III, partie II, *entretiens réalisés en groupe*

Volume III, partie I, *annexes des archives de l'hôpital Roger Prévot*

TABLE DES FIGURES

Fig. 1 Plan répertoriant les usages actuelsde l'hôpital, référencés par rapports au fiches d'annexe (cf. volume III, partie I, Annexes des archives de l'hopital Roger Prévot, partie 1), réalisé par Un Ha Sung.....12

Fig. 2 Carte territoriale, Situation de Moisselles, Val d'Oise, Ile de France, réalisé par Camilla Botturi.....14

Fig. 3 Carte territoriale, Commune de Moisselles, réalisée par Camilla Botturi.....15

Fig. 4 *Vue aérienne de Moisselles en 1933,* Extrait du site «Remonter le temps» de l'IGN.....18

La route départementale D301 n'est pas encore tracée. Le bâti s'étend vers le Nord, le Sud et l'Ouest.....18

Fig. 5 *Vue aérienne de Moisselles en 1960,* Extrait du site «Remonter le temps» de l'I GN..... 19

Fig. 6 *Plan masse historique tirée de l'ouvrage d'archive «Si Moisselles nous était conté», par un auteur anonyme.....21*

Fig. 7 *Carte postale de Moisselles, le jardin de l'asile,* Extrait du site «eBa ys»..... 22

Fig. 8 Carte postale de Moisselles, *Salle de mécanothérapie*, Tirée des archives de la commune de Moisselles.....23

Fig. 9 *Carte postale de Moisselles, M. Godard décorant les blessées musulmans,* Tirée des archives de la commune de Moisselles.....23

Fig. 10 *Vue aérienne de Moisselles en 1961,* Extrait du site «Remonter le temps» de l'IGN.....24

Fig. 11 *Plan de masse annoté présentant les propriétés actuelles de l'hôpital de Moisselles et le projet d'acquisition, réalisé dans le cadre d'une étude en collaboration avec Jean Ott, Jean-Pierre Sanner et Jean Ayme, médecin directeur* Document daté du 15 novembre 1972.....26

Fig. 12 *Plan de masse, coupes A et B et perspective de la vue générale du site à l'échelle 1:2000, réalisés dans le cadre d'une étude en collaboration avec Jean Ott, Jean-Pierre Sanner et Jean Ayme, médecin directeur.* Document daté du 15 novembre 1972.....27

Fig. 13 *Vue aérienne de Moisselles en 1972,* Extrait du site «Remonter le temps» de l'IGN.....28

Fig. 14 *Plan de travaux réalisé par l'architecte M. Chauvet.* Document daté du 30 juillet 1975.....*30*

Fig. 15 *Plan de voirie réalisé par l'architecte M. Chauvet.*.....*30*

Document daté du 30 juillet 1975 3 0

Fig. 16 *Plan de repérage des tronçons des galeries de liaison (MHP), réalisé par l'architecte M. Chauvet,* Document daté du 25 février 1978. *3 1*

Fig. 17 *Vue aérienne de Moisselles en 1978,* Extrait du site «Remonter le temps» de l'IGN.....31

Fig. 18 *Plan de masse de la 1ère et 2ème tranches, voirie et espaces vert, réalisé par l'architecte M. Chauvet.* 21 décembre 1979.....*32*

Fig. 19 *Plan de masse, réalisé par l'architecte M. Chauvet*.....33

Fig. 20 *Vue aérienne de Moisselles en 1981,* Extrait du site «Remonter le temps» del'IGN.....33

Fig. 21 *Plan de 1ère et 2ème tranches, réalisé par l'architecte M. Chauvet*.....34

Fig. 22 *Vue aérienne de Moisselles en 1983,* Extrait du site «Remonter le temps» del'IGN.....34

Fig. 23 *Vue aérienne de Moisselles en 1987,* Extrait du site «Remonter le temps» del'IGN.....35

Fig. 24 *Plan d'extension au rez-de-chaussée du bâtiment H5, réalisé par l'architecte Michelle Messe*.....36

Fig. 25 *Plan d'extension au rez-de-chaussée du bâtiment H6, réalisé par l'architecte Michelle Messe*.....37

Fig. 26 *Plan d'extension au rez-de-chaussée du bâtiment H3, réalisé par l'architecte Pascal Feret.* Document daté du 18 janvier 2005.....37

Fig. 27 *Carte* de la chronologie des constructions,réalisée par Marielle Fauvé.....38

Fig. 28 *Carte des programmes existant à l'hôpital Roger Prévot,* réalisée par Marielle Fauvé.....39

Fig. 29 Photographie de l'entrée actuelle du site, réalisation personnelle.....41

Fig. 30 Photographie de l'entrée historique, réalisation personnelle.....41

Fig. 31 *Coupe A, limite de l'hôpital au niveau de la colline, réalisation personnelle*.....42

Fig. 32 *Coupe B, limite de l'hôpital au niveau de l'ancienne entrée du parc, réalisation personnelle*.....42

Fig. 33 *Coupe C, limite de l'hôpital au niveau de la S.M.A.S.H, réalisations personnelle*.....42

Fig. 34 *Coupe D, limite de l'hôpital au niveau des logements de fonctions, rue de Paris, réalisations personnelle*.....43

Fig. 35 *Coupe E, limite de l'hôpital au niveau de l'ancienne maison du directeur, réalisation personnelle*.....43

Fig. 36 *Coupe F, limite de l'hôpital au niveau de la rue d'Attainville, réalisations personnelle*.....43

Fig. 37 *Plan masse de l'hôpital Roger Prévot, espèces végétales, réalisé par Camille JOLY, les espèces d'arbres ont été tirés du rapport de PFE de Nathan Cursoux et ajusté après les visites de site*.....45

Fig. 38 *Carte des fôrets domaniales autour de Moisselles, réalisée par Camille Joly*.....46

Fig. 39 *Carte des nouvelles voies de circulation, réalisée par Camilla Botturi*.....50

Fig. 40 *Carte programmes répertoriés sur le site, réalisée par Camilla Botturi*.....55